Tes père et mère honoreras...

Dessin d'Edmond-J. Massicotte (Droit réservé)

La Survivance

Vol. XI — No 4
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, le 9 NOVEMBRE, 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

NOVEMBRE						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

LA SEMAINE

L'Armistice que nous cébrons cette semaine a coûté la vie de neuf millions d'hommes sur les champs de bataille.

★★★

L'univers serait prêt à se replonger dans un tel cataclysme après 20 ans seulement de paix?

★★★

Le 11 novembre serait une belle occasion pour se rappeler les prières et les promesses faites au Tout-Puissant pour nous conserver la Paix.

Tous les bras étaient levés au ciel à ce moment; on est vite revenu à ses plaisirs et à son insouciance. Soyons sages!

★★★

Les élections vont leur train. Le Gouvernement Fédéral n'a été heureux ni dans Québec, ni chez nous, dans Athabasca.

S'il se hâtait de faire justice à la minorité albertaine en nommant un sénateur franco-canadien!

★★★

Le Comité directeur de l'Avant-Garde lance deux jolis modèles inédits de cartes de Noël et du Jour de l'An, en français.

Encourageons les nôtres.

A McLENNAN

Un événement paroissial dans la salle des Elks, le soir du 15 et 16 novembre: Bazar annuel, au profit de la paroisse, comportant bingo, pêche, jeux de flèches, de dés et de tire; roue de fortune, "encan", etc., etc. Il y aura de quoi amuser tous les tempéraments et satisfaire tous les goûts. Les dames serviront un goûter. Tous les gens de McLennan et des environs sont cordialement invités à prendre part à cette joyeuse réunion familiale. Une rafle (tombola), aux prix attrayants, se fait conjointement avec le bazar. Le nom des heureux gagnants sera tiré à la clôture du bazar, le 16 novembre.

RESULTAT CE SOIR

Les citadins se rendent aujourd'hui aux bureaux de votation.

Au moment où nous allons sous presse des électeurs de la ville vont décider du choix de leur maire, de 5 échevins et de trois commissaires pour la commission scolaire.

Les bureaux de vote fermeront à 7.30 heures ce soir. Le résultat suivra!

Vendredi soir, à la salle des Scouts et des Guides de Saint-Joachim, M. l'abbé Masse, arrivant de Manchourie, donnera une causerie à nos jeunes gens et jeunes filles.

Bienvenue à tous.

Vingtième anniversaire

l'Armistice

Tous les coeurs sont à la joie cette année pour célébrer l'Armistice. Le vingtième anniversaire de la trêve d'hostilités pour un monde qui se relève à peine d'un cataclysme est une date mémorable! Elle mérite d'être soulignée.

L'armistice que nous commémorons cette année est celui que la France signait avec l'Allemagne à Rethondes, comté de l'Oise en France, le 11 novembre 1918. Il mettait fin au carnage humain commencé au début du mois d'août 1914. Le traité de Versailles signé dans la suite confirmait les sanctions acceptées par les Allemands vaincus.

Le vingtième anniversaire de la fin de cette incendie qui ravagea l'univers et fit périr tant de millions d'hommes mérite d'être célébré. De part et d'autre on répète: "Déjà vingt années d'écoulées" tout comme on s'exclame: "Seulement vingt années de passées!" Ces constations ont leur signification. Le jour de l'armistice ne doit pas être seulement une journée de parade ou de coquelicots; il y a une grande leçon de vie qui en ressort. Chacun doit s'appliquer à la comprendre et à en vivre.

* * *

Sous prétexte d'avoir sa place au soleil, mais de fait, par ambition d'asseoir sa domination sur l'univers, l'Allemagne poussait l'Autriche à entrer en guerre contre la Serbie à la suite de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Serajevo, le 28 juin 1914.

La Russie, alors protectrice des petits peuples, voulut défendre les Serbes. Guillaume, d'Allemagne, attendait ce moment pour lancer ses armées sur le champ de bataille.

Voulant défendre le faible contre l'oppresseur, la France se range du côté de la Serbie et de la Russie. Croyant pouvoir envahir le territoire, par sa force frutale, l'Allemagne franchit la Belgique jusque là respecté comme pays neutre. C'est le feu aux poudres, car immédiatement l'Angleterre, le Japon, puis l'Italie, la Roumanie, les Etats-Unis, etc., formant ce qu'on appela "l'Entente", s'unissent à la France. La Turquie, la Bulgarie, appuyant l'Allemagne, forment le camp des "Alliés."

C'était la guerre mondiale! Par esprit de domination, par orgueil prétentieux, pour un malheur que des hommes intelligents et raisonnables auraient pu régler d'une façon humaine, l'humanité était divisée en deux camps ennemis. L'univers était devenu un terrible champ de bataille. Il n'y avait de sécurité nulle part. Aucune loi, aucun contrat, aucun traité n'était respecté. C'était la haine, la Force essayant d'écraser le Droit. Gaz, canons à longue portée, sous-marins, tout ce qui pouvait semer la destruction était à l'oeuvre. Cela sans compter les douleurs cruelles de ceux qui souffraient au foyer.

* * *

Déjà vingt ans que la trêve à cette boucherie est signée! Ceux qui eurent à en souffrir sur le champ de bataille ou dans le déchirement de leur coeur s'en souviennent comme si c'était hier.

Mais la crise récente de septembre qui se termina par l'accord de Munich et qui laisse encore les nations sur un qui-vive énervant arrache des poitrines cette triste exclamation: "**Seulement** vingt ans que la paix est signée, et déjà...."

Si l'on songeait un moment à ce qu'a coûté la dernière guerre! Trois cent trente sept billions en argent; vingt millions de blessés; 9 millions de morts. Et l'on ne dit rien là des tristes conséquences de cette tuerie sur les générations d'après guerre. Les faits et l'esprit de cette jeunesse sacrifiée l'illustrent pourtant assez.

Quand on songe que la Justice, la Charité, le sens social pratiqué à tous les degrés de la hiérarchie sociale aurait pu nous éviter une telle catastrophe!

Et si l'on songeait que c'est la prière, le sacrifice d'une vie auguste, la résolution de respecter notre dignité humaine qui nous a obtenu le miracle de la paix, il y a quelques semaines.... Si l'on songeait à tout cela, la célébration de l'armistice, cette année, serait fructueuse pour les individus et la société.

C'est à cela que doit nous faire songer ce vingtième anniversaire de l'armistice signé à Rethondes, le 11 novembre, 1914.

Que chacun prouve son admiration pour les héros disparus; très bien. Mais dans le calme et devant son Dieu qu'on obtienne du Tout-Puissant, par toute sa vie, le maintien de cette armistice.

Le Gouvernement garde son siège

Monsier C.-H. Tade, candidat Crédit Social pour la division Athabasca a été élu député lundi soir contre Monsieur C.-J.-R. Whiteley, candidat libéral. Les derniers rapports donnaient 1725 votes pour Tade et 1458 pour Whiteley.

On sait que l'élection partielle avait été rendue nécessaire par la mort récente de M. Ross, ministre des Mines, à Vancouver. M. Tade avait été élu en 1935, mais il avait cédé son siège à l'hon. M. Ross.

Bien que la majorité du vainqueur soit moins forte cette année, M. Aberhart s'est dit enchanté du résultat jugeant qu'il manifeste l'attitude de l'électorat.

Pour le mémoire manitobain

Winnipeg.—Le premier ministre John Bracken est parti aujourd'hui par avion pour un voyage de 10 jours à Ottawa et Chicago. Dans la métropole de l'Ouest central américain il confèrera avec l'économiste Jacob Viner. Ce dernier fera des suggestions au chef manitobain sur le mémoire supplémentaire à soumettre à la Commission Rowell en novembre.

Un train moderne pour le voyage de Leurs Majestés

Ottawa.—On s'occupe actuellement à aménager le train royal qui transportera Leurs Majestés d'une province à l'autre, lors de leur voyage au Canada, l'été prochain. Les wagons seront climatisés. Il se peut qu'on soit obligé de construire deux nouveaux wagons pour avoir un train d'au moins dix wagons modernes. Les deux compagnies ferroviaires, le Pacifique Canadien et le Canadien National, ont été consultées à cette fin.

La Société de Saint-Jean-Baptiste et le bilinguisme du pavillon canadien

Les Sociétés de St-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario, réunies en assemblée à Saint-Hyacinthe, le 23 octobre dernier, ont approuvé la proposition suivante:

"Les délégués des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario, informés de la participation du Canada à l'exposition de New-York, en 1939, invitent le gouvernement fédéral à affiremr le caractère français et anglais du pays dans le pavillon qu'il construira à cette exposition."

Le chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fut invité à faire parvenir cet ordre du jour aux autorités compétentes du gouvernement fédéral.

KULTURKAMPF

La campagne de haine contre le Vatican se poursuit dans la presse nationale-socialiste.

Dans un article intitulé: "Le Pape dénonce le Reich," l'Angriff, un journal allemand, proteste avec véhémence contre le discours prononcé récemment par le Souverain Pontiffe à la clôture du Congrès d'archéologie chrétienne.

Le Pape, écrit l'Angriff, porte contre le Reich allemand l'accusation monstrueuse de poursuivre dans le monde entier une politique d'hégémonie. Qui donc pousse ainsi le Pape à imputer au Reich allemand, selon la méthode des excitateurs à la guerre juifs, des intentions politiques qui ne peuvent être considérées que comme de haineuses calomnies? Cette attitude d'un homme qui se fait honorer comme le père de toute l'humanité se juge d'elle-même. Ici gouverne la haine aveugle. Et cependant les évêques catholiques allemands et le clergé catholique allemand sont obligés d'obéir à ce hiérarque.

Ces lignes honteuses jugent un journal et le parti qu'il représente.

....Le jugement du Pape stigmatisant les persécuteurs nazis des catholiques d'Allemagne et d'Autriche est ratifié par le monde entier.

Billet

Entre nous autres

Je reviens du cimetière. Nous avons porté en terre un père de famille. Ses petits pleuraient près de la fosse. Son épouse regardait disparaître pour toujours celui qui avait été son compagnon. Les porteurs silencieux, embarrassés, attendaient qu'on visse les dernières planches pour jeter une poignée de terre sur la tombe de celui qui avait été leur ami des bons et des mauvais jours. Puis c'est fini.

En revenant à mon foyer solitaire, je songe à toutes les fois que j'ai refait ce trajet à la suite des cercueils, des cercueils où dormaient de vieux amis, des cercueils où nous avions déposé des parents, des cercueils qui contenaient les restes de nos enfants. Et chaque fois, c'était la même scène navrante des sanglots, de la dernière prière et de la poignée de terre qui tombe sur le cercueil et dont le bruit sourd nous entre dans le coeur. Et c'était fini. Mais tout est-il fini? Ce matin, il y avait autour de la fosse des gens venus là sans prier parce qu'ils n'ont pas la foi. Ils sont retournés chez eux en disants "Tout est bien fini." Eux aussi vont vivre encore quelques années, ils vont travailler, peiner et souffrir, mais enfin, la misère va l'emporter et ils vont mourir à leur tour en se disant Quand on meurt, tout est fini," Vraiment, c'est trop triste. A quoi sert de vivre, si ce n'est que pour récolter de la misère et de la haine et si peu de bonheur. Ne vaudrait-il pas mieux en finir de suite avec cette existence qui n'en vaut certes pas la peine?

Il y en avait d'autres aussi. Pour quelques-uns, à la mort, tout est "presque" fini. Ils ont dit une prière distraite, ils ont peut-être essuyé une larme et demain ils auront oublié. Dans le cours de ma vie aventureuse, j'en ai bien vu des enterrements où se déroulaient des scènes lamentables des épouses dont le désespoir faisait mal à voir, des enfants qui criaient leur chagrin, des amis qui pleuraient des larmes amères. Mais c'était presque fini. Leur peine s'était épuisée d'un seul coup. Je suis repassé un an, un mois plus tard et leur tombe était désolée. Les larmes n'avaient pas été assez abondantes pour faire pousser les fleurs, on n'avait pas eu le temps de poser même une croix de bois sur la tombe. L'épouse était déjà consolée au bras d'un autre, les enfants dansaient après un mois de deuil, et les amis n'étaient jamais revenus s'agenouiller sur la tombe abandonnée.

Pourtant, à la mort, tout n'est pas fini. On vous a appris au catéchisme que ça commence plutôt. Le corps seul meurt. C'est la vraie vie qui commence pour l'âme. Si nos disparus sont près de Dieu, ils peuvent nous aider, s'ils sont en purgatoire, c'est nous qui pouvons leur venir en aide. Quand nos parents étaient avec nous et qu'ils étaient malades ou dans le besoin, nous ne les aurions pas laissé souffrir. Nous les aimions trop pour cela. Pourquoi faut-il que maintenant nous n'ayions plus de coeur?

Ne soyons donc pas sans coeur. Les âmes de nos parents et de nos amis souffrent peut-être en purgatoire à cause de nous. Qui sait si notre père, notre frère, nos enfants n'attendent pas depuis des années afin qu'on se souvienne d'eux? Ils pensent à nos larmes au jour de leurs funérailles, à nos larmes que le plaisir ou l'oubli a bien vite séchées.

Prions donc pour nos morts. Pourquoi, pendant novembre, ne pas faire célébrer une messe à leur intention? Etes-vous trop pauvre? Alors, faites un sacrifices levez-vous à bonne heure et assistez à la Sainte Messe, faites le chemin de croix, dites une prière.

Prions pour nos morts car notre tour viendra. Et si nous n'avons rien fait pour ceux qui nous ont précédés, il y a bien des chances pour que nous soyions oubliés à notre tour.

Pamphile

Georges VI fait l'éloge de M. Roosevelt

Prorogation du Parlement — Allusion aux voyages de Chamberlain en Allemagne et à la prochaine visite royale en Amérique

Londres.—Le roi Georges, dans un message au Parlement a parlé en termes élogieux de l'action du Président Roosevelt dans la crise tchécoslovaque. Il a dit de cette action qu'elle avait été une aide puissante pour la cause de la paix et exprimé le désir de voir commencer une nouvelle ère en Europe, une fois les difficultés de l'heure surmontée.

Le message, dans lequel le roi proroge ou met fin à la présente session du Parlement, en faveur de la nouvelle session, qui débutera mardi prochain, a été lu à la Chambre des lords par le lord-chancelier Maugham.

"La cause de la paix, a dit le roi, a reçu une aide puissante lorsque le président des Etas-Unis d'Amérique a décidé d'agir.

"Le désir de tous les peuples de ne pas être jetés dans un conflit armé est manifeste et significatif. Hommes et femmes de partout ainque moi avons appris avec un sentiment de profonde reconnaissance que le péril imminent avait été ainsi éloigné."

UNE ERE DE PAIX

"Je prie pour qu'une nouvelle ère de paix soit ouverte en Europe.

Le roi a fait allusion aux voyages par avion du premier ministre après le passage de ce péril.

Neville Chamberlain à Berchtessgaden et à Godesberg, en Allemagne, pour conférer avec Hitler "devant l'accroissement de la gravité de la crise."

De la visite à Godesberg, le 22 septembre, il a dit:

"A ce moment, la perspective d'un règlement pacifique de la question germano-tchèque semblait être éloignée, mais à la dernière minute le premier ministre a proposé au chancelier d'Allemagne la tenue d'une conférence de quatre puissances.

"Signor Mussolini a apporté une précieuse approbation à cette proposition."

Puis, parlant de l'entente conclue à Munich, le roi a ajouté: "L'entente a été ainsi conclue et acceptée avec une dignité qui a mérité l'admiration générale du gouvernement et du peuple de la Tchécoslovaquie."

Le roi parla alors de l'intervention opportune du président Roosevelt.

DES LIENS PUISSANTS

Le message royal était présenté dans la forme d'un discours. Il faisait aussi allusion à la visite de Leurs Majestés à Paris, en juillet dernier. A ce sujet, le roi a dit:

"Rien ne pouvait démontrer plus clairement la puissance des liens qui unissent les deux pays, la France et l'Angleterre."

Le roi s'est déclaré heureux de la façon dont se sont conduites les populations durant la dernière crise.

Parlant du pacte d'amitié germano-Italien, le roi a dit qu'il raffermira encore les bonnes relations qui existent entre l'Italie et l'Angleterre.

Touchant les affaires d'Espagne, le roi a dit que le gouvernement avait continué des efforts dans le but de rendre la politique de non-intervention plus efficace.

Sa Majesté a enfin manifesté le regret de voir que les hostilités entre la Chine et le Japon se poursuivent.

Le roi et la reine s'intéressent aux jeunes



Sa Majesté la Reine cause avec le jeune Arthur Barnes, en attendant la cérémonie de l'ouverture officielle d'un hôpital pour enfants, à Londres. La Reine sait toujours trouver un moment pour dire un bon mot aux enfants, dans les visites qu'elle fait à l'extérieur. Les pauvres et les jeunes attendent toujours sa visite avec impatience.

POUR LA REPRESENTATION SENATORIALE

Le sénateur
Usurpateur

Le gouvernement fédéral distribue, ici et là dans l'Ouest, de grosses et petites "jugeries" à des Canadiens à nom français.

A toutes ces positions ACCIDENTELLES, très honorables, nous préfèrerions avoir notre sénateur!

Nous réclamons cette nomination au Sénat autant que nous y avons droit.

Il parait qu'un intrus, irlandais catholique, M. Bowlen, est candidat à ce poste de sénateur. Si M. Bowlen veut aider son parti et sa réputation personnelle, qu'il tienne donc sa place comme un homme! Qu'il se rappelle les affreux remords de son compatriote de Calgary, M. Pat. Burns. Il accepta d'être candidat au Sénat à la place d'un Canadien français; le patronage, l'intrigue, la fourberie le firent sénateur. Puis, l'honorable sénateur Burns, n'osa jamais montrer sa face à ceux qu'il avait trahi et remplacé, ni tendre la main à un Canadien français.

* * *

M. Bowlen, vous avez un restant de jeunesse. M. Bowlen, vous devez avoir une certaine ambition d'honorabilité et de quiétude, tenez votre place, si vous voulez être respecté. M. Bowlen, vous devez avoir le coeur à la bonne place; rappelez-vous la vie de remords Du sénateur
Usurpateur, Pat. Burns, de Calgary. ..

* * *

Ce serait égoïste, "mean" et cynique si M. Bowlen, qui contrôle une part du patronage albertain, saisissait à deux mains le siège sénatorial qui ne lui appartient pas.

Cette candidature de M. Bowlen (il ne la nie pas) est aussi déplacée que le serait, à Montréal, la candidature d'un Canadien français dans le Griffintown.

Question pratique: Le gouvernement King-Lapointe a-t-il intérêt de marcher dans les faux pas du feu gouvernement Bennett-Manion?

Non! Ce serait de la déraison. La voie droite et triomphale fut tracée par Laurier-Olivier et King-Lapointe.

Dr Joseph BOULANGER

Revue de presse

Les journaux disent...

MANIFESTATIONS CATHOLIQUES

Depuis quelques mois, le Canada, a été témoin de plusieurs manifestations grandioses de vie catholique. Ces diverses manifestations doivent nous inspirer une légitime fierté et en même temps faire naître en nous l'espoir que de meilleurs jours vont luire pour notre pays. En effet, si nous croyons que la doctrine catholique, tout en ayant pour but principal de conduire les âmes vers le bonheur éternel, renferme en même temps les meilleurs remèdes au désordre social des temps présents, nous devrons être heureux à la vue de son influence grandissante chez nous.

Rappelons donc brièvement les principaux faits catholiques qui se sont produits au Canada récemment.

Le Congrès Eucharistique National

C'est d'abord le Congrès Eucharistique National tenu à Québec au mois de juin. Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié ces assises solennelles, car nous en avons donné un compte rendu détaillé et nous avons tenu à revenir, par la suite, sur les principaux voeux émis à cette occasion. Il n'y a pas de doute que ce congrès ait produit des fruits abondants et qui se feront sentir pendant longtemps. Le congrès avait d'ailleurs été préparé un partout par des congrès régionaux qui, eux aussi, ont eu d'heureux résultats. Le culte de la sainte Eucharistie, le centre de toute la religion catholique, ira donc en grandissant dans notre pays et contribuera puissamment à la réforme des moeurs.

La Semaine Sociale

Il faut noter ensuite la Semaine sociale de Sherbrooke, tenue du 25 au 30 septembre. On a appelé les Semaines sociales des universités ambulantes. Elles ne durent que peu de jours, mais pendant ce temps, des spécialistes, prêtres et laïques, traitent un sujet se rapportant aux questions sociales et l'étudient sous tous ses aspects. Ce sont des universités ambulantes, parce qu'elles se déplacent et donnent leurs leçons dans une ville différente chaque année. Les Semaines sociales de la Province de Québec ont déjà fait beaucoup pour répandre l'enseignement social de l'Eglise.

La situattion lamentable du monde est due au fait que l'on s'est éloigné de la doctrine séculaire de l'Evangile. Il faut revenir à cette doctrine pour amener une restauration religieuse et morale qui sera le prélude d'une restauration sociale dont la conséquence sera la restauration économique tant désirée. "A l'école du Pape, disait Mgr l'évêque de Sherbrooke, nous apprendrons comment le christianisme est source de vie... Nous sommes bien un peu arriérés: les lumineuses encycliques des papes modernes sur la liberté, la famille, le mariage, l'éducation, les ouvriers, l'ordre social sont peu lues, moins méditées, rarement appliquées."

L'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin

Il ne faudrait pas manquer de mentionner la dernière session annuelle de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin. Nous terminons aujourd'hui, en cinquième page, la reproduction de la magistrale allocution d'ouverture qu'y faisait celui qu'on appelle à bon droit notre théologien national, le vénéré Mgr Louis-Adolphe Pâquet, président de cette Académie. Cette société comprend des membres choisis dans toutes les provinces du Canada et elle attire chaque années des foules nombreuses, avides d'entendre traiter des sujets de haute actualité.

Les Sciences Sociales à l'Université Laval

Une autre initiative consolante de ces dernières semaines, ça été la fondation d'une Chaire de Sciences sociales à l'Université Laval. Son premier directeur est le R.P. Georges Lévesque, O.P. Le Père Lévesque a passé plusieurs années en Europe pour se perfectionner dans les sciences sociales, et l'Université Laval a eu l'heureuse idée de lui confier les cours qui viennent d'être inaugurés. Son Eminence le cardinal Villeneuve n'a pas craint d'affirmer que la création de cette Chaire est un très grand évènement. En effet, il est permis d'attendre beaucoup de ces cours, quand on sait quelle grande puissance de rayonnement possède la célèbre université catholique de Québec.

Congrès des Jeunesses Catholiques

Il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur l'importance du congrès des Jeunesses catholiques, qui vient de se tenir à Ottawa. Ce congrès des Jeunesses catholiques a établi l'union de toutes les jeunesses catholiques du pays sans distinction de races et de langues. C'est donc une puissante force d'apostolat qui va s'employer pour hâter la rénovation sociale.

Cultivateurs catholiques du Québec

Ces jours derniers, à Québec, avait lieu un autre congrès important, celui des cultivateurs catholiques de la province de Québec. Des hautes personnalités civiles et religieuses y assistaient, entre autres, Son Eminence le cardinal Villeneuve. On n'a pas oublié la Lettre Pastorale collective sur l'Agriculture, publiée récemment par les évêques de la province de Québec. Cette Lettre a eu l'honneur de recevoir des louanges de la part des autorités romaines. Notre journal a voulu, à ce moment là, en publier le texte intégral, car c'est un document remarquable à tous les points de vue. Les cultivateurs catholiques du Québec savent que l'Eglise est leur meilleure amie, et ils l'ont fait voir à leur récente réunion.

Congrès d'Education à Bathurst

Pour terminer la mention de cette série d'heureuses initiatives, disons un mot du congrès d'éducation tenu à Bathurst à la fin d'août. Sans avoir l'ampleur des autres manifestations mentionnés plus haut, ce congrès a fait beaucoup pour rapeler à nos populations les principes cattholiques par rapport à l'éducation. Nous aurons certainement l'occasion de revenir sur certaines idées émises pendant ce congrès.

Conclusion Pratique

La conclusion de tout ce qui précède c'est qu'il importe d'étudier. Citons ici quelques paroles du cardinal Villeneuve à la Semaine sociale de Sherbrooke: "La conclusion, c'est que je vous recommande d'étudier la doctrine catholique. Je voudrais que dans vos syndicats, vous ayez de plus en plus des cercles d'études; autrement, vous piétinez sur place."

Cette recommandation coïncide avec celle faite par notre vénéré archevêque dans la lettre que nous publions aujourd'hui en première page, en rapport avec le prochain congrès des pêcheurs. Nous ferons notre possible pour que le journal devienne un instrument qui facilitera l'étude des questions qui intéressent nos populations.

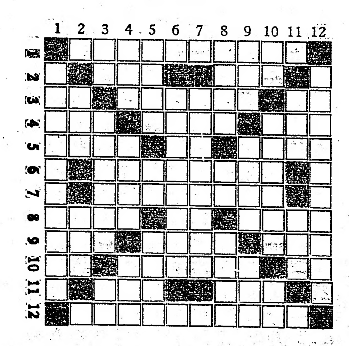
L'ordre Social

Solution du problème No 39

C L A P P E M E N T
C I C I U R I C
A A P O M M E S D O
D U C T O U T A I R
E C O T U S A G A R
N M O U L I N E R E
A M U S I C A L E C
S U I S N I D E N T
S E S P E E R R U E
E N S U R N O M E U
R N O M M O U R
C O T A N G E N T E

MOTS CROISES

PROBLEME No 40



HORIZONTALES

1. Note d'infamie. 2. Lettres de fleur. — Genre de légumineuses, voisin des vesces. 3. Pronom indéfini. — Corps liquide, résultant du mélange de divers hydrocarbures. — Equerre. 4. Particule négative. — Qui plait à l'oeil ou à l'esprit. — Liqueur que l'on tire des raisins. 5. Neveu et général de David. — Lettres de pin. — Monnaie italienne. 6. Espèce de robe non ajustée, que les dames portent en deshabillé. 7. Fourni de laine. 8. Lettres de têtu. — Conjonction. — Rivière de France. 9. Lettres de nus. — Les lettres H, U, O, T. — Etat phisiologique des animaux. 10. Terminaison de verbe. — Tourner en ridicule. — Conjonction. 11. Double fait à du linge. — Partie d'une charrue. 12. Villa à l'écart.

VERTICALES

1. Opinion fondée sur des probabilités. 2. Lettres de noon.—Qui n'est pas associé à d'autres.—3. Négation.—Ville d'Italie.—Lettres de puce. 4. Mot anglais signifiant plaisir.—Calme et sans inquiétude.—Grain dont on fait le pain. 5. Mot anglais pour arabe.—Deux en chiffres romains.—Interjection d'interrogation ou de surprise. 6. Personne dont la profession est de peigner la laine. 7. Genre d'insectes coleoptères. 8. Obstiné.—Conjonction alternative.—Enveloppe calcaire, qui protège le corps des crustacés. 9. Colère.—Sable mouvant des bords de la mer.—Souverain. 10. Partie dure et solide qui forme la charpente du corps de l'homme.—Tourteau circulaire, monté sur l'arbre d'une machine et percé de trous dans lesquels on engage un levier pour faire tourner la machine.—Abréviation pour conseiller du Roi. 11. Action de lancer, au moyen d'une arme, un projectile vers un but.—Chemin de ville. 12. Boisson fabriquée avec des fruits sauvages et aromatisé avec du genièvre.

Le prix du papier

New-York.—R.-J. Cullen, président de l'International Paper Company, a annoncé que le prix actuel du papier à journal sera le même en vigueur en 1939.

DES FILMS EDUCATIFS

Après l'Encyclique Pontificale "Vigilanti Cura" sur le cinématographe, beaucoup d'initiatives ont surgi en Italie et à l'étranger visant à faciliter la diffusion des films didactiques et éducatifs dans les milieux catholiques, tels que Salles Paroissiales, Instituts Religieux, Collèges, Résidences de Missions Catholiques, etc.

Parmi ces initiatives, il faut signaler particulièrement un Bureau créé à Rome, lequel se propose d'exporter les films de production italienne approuvés pour les milieux catholiques étrangers.

"Cette initiative, commentait l'Osservatore Romano dans son numéro du 13 mai, mérite l'encouragement et l'éloge les plus vifs, car elle montre combien l'organisation italienne des producteurs commence à se rendre compte de l'importance économico-morale des Salles catholiques." La "Rivista des Cinematografo", organe du Centre Catholique Cinématographique, signalait, elle aussi, dans son numéro de juin, cette nouvelle activité.

Tous ceux qui désirent avoir des rapports avec le Bureau susmentionné, doivent adresser leur correspondance à :UNEP, Borgo S. Spirito, 7, Rome.

Les Dragons

New-York.—Les Royal Canadien Dragons, de Toronto, sont arrivés ici afin de prendre part à la revue nationale d'équitation au Madison Square.

Les représentants canadiens donneront deux représentations par jour, l'après-midi et le soir.

CHRONIQUE ALIMENTAIRE

C'est délicieux et soutenant . . . et canadien

Le temps se refroidit. Toute la maisonnée a besoin maintenant d'un surplus d'énergie et de vigueur pour l'école, les affaires ou les travaux domestiques. Quelle meilleure façon de leur donner l'énergie dont tous ont besoin que de préparer un bon plat de nourrissants pâtés de poisson pour déjeuner? Vous aurez fait bouillir quelques pommes de terre de plus au souper, et mis le poisson à dessaler en même temps. Après souper, vous préparz les pâtés (ou pains de poisson) tandis que vos pommes de terre sont encore chaudes, puis vous les mettez au froid, couverts d'un papier huilé. Le matin, vous n'aurez plus qu'à les faire frire bien chauds et à servir.

Pâtés de POISSON à la canadienne
1 tasse morue émiettée (dessalée, s'il y a lieu. 1½ tasse de pommes de terre en purée. 2 oeufs battus. 1 cuil. à bouche de beurre fondu. ½ cuil. à thé de jus d'oignon. Poivre à votre goût.

Faites bouillir doucement le poisson jusqu'à ce qu'il s'émiette aisément. Mêlez aux pommes de terre; ajoutez un oeuf battu, le beurre fondu, poivre, jus d'oignon (obtenu en râpant l'oignon). Battez jusqu'à consistance crémeuse. Façonnez en pâtés que vous trempez dans l'autre oeuf battu et mélangé avec du lait ou de l'eau; roulez enfin dans de la mie de pain sèche bien tamisée. Le matin, faites frire dans de la bonne graisse de bacon, laissez égoutter sur un papier sec et servez.



LA LIGUE NATIONALE

La puissante équipe Chicago Black Hawks, champion de la ligue Nationale, a démontré sans aucun doute qu'elle possède encore la puissance nécessaire à retenir la coupe Stanley, quand elle vainquit en fin de semaine, le Toronto par le score de 2 à 0, et les Canadiens de Montréal au ponitage de 3 à 2.

A date les Chicago ont remporté trois parties consécutives, sans aucune défaite ce qui est certainement une bonne indication pour le futur. Boston Bruins, toujours sans leur as de défense Eddie Shore, sont maintenants gagnants par deux parties consécutives. Ils augurent bien pour être l'une des plus dangereuses équipes de la Nationale pour la saison 38-39.

ESKIMOS vs SASKATOON

Après avoir vu à l'oeuvre l'édition 38-39 des Edmonton Eskimos lors de leur victoire sur les Quakers de Saskatoon la semaine dernière à l'Arena d'Edmonton, il serait bon de passer quelques remarques sur notre équipe senior pour cette saison.

Sans doute que la pratique des joutes prochaines donnera plus d'ensemble et de précision à notre équipe, mais si l'on juge strictement par le calibre de gouret que nous vîmes lors de cette joute, les fameux "imports" que nous avons si souvent vu mentionné dans les pages sportives des quotidiens, n'ont certainement pas fait honneur à leur réputation. Mark Maveety, pourtant solide gaillard, du moins de réputation, ne pouvait à peine tenir tête en vitesse à ses co-ailiers Jimmy Anderson et Andy Purcell. Ces deux derniers sont les seuls joueurs sur l'équipe à l'exception de "Scotty" Munro dans les buts, qui ont pu régaler l'assistance d'une façon digne d'une équipe sénior aux aspirations vers le championnat senior.

EN PASSANT

Les rumeurs sont courantes que la prochaine bataille de Joe Louis champion mondial des poids lourds, sera contre son ami intime le champion des poids mi-lourds, John Henry Lewis. Louis exprima beaucoup de surprise quand on lui apprit cette décision mais ce qui sera bien intéressant sans doute est la formule qu'adoptera le commentateur sportif à la radio lors de cette joute Louis vs Lewis.

Après avoir vaincu l'Armée et la Marine, Notre Dame, collège des Pères de la Ste-Croix, est considéré comme la plus puissante équipe de rugby des Etats-Unis. C'est une distinction qui depuis les jours du fameux "coach" Knute Rockney est retombé sur les épaules des clubs de cet université avec une régularité quasi monotone.

L'opinion de maints connaisseurs de gouret est que le club EAC d'Edmonton sera aussi puissant que celui qui représenta notre ville dans les finales du Dominion en 1934, et votre correspondant est porté à en juger de même après avoir vu la raclée que nos gars infligèrent à la réputée puissante équipe Manitobaine, les Winnipeg Monarchs. Ce club manitobain est sans doute l'un des plus à craindre dans la ligue junior du dominion, car à plusieurs reprises il fut détenteur de la coupe Mémorial et souvent dans les finales du Dominion. Mais hier soir les EAC curent raison de cette équipe par le score de 9 à 3! Ce qui porte tous nos experts à juger notre nouveau club junior sur les mêmes lignes que celui de 1934 lors de la fameuse ligne des frères Colville et de Bob Carse.

Bonne chance EAC. Il ne serait pas surprenant de voir notre équipe détentrice de la coupe Mémorial à la fin de cette saison. C'est une prédiction fort avancée mais néammoins justifiée.

Encouragez une initiative des nôtres

Cartes de Noël

En français

Au dernier Congrès des Avant-Gardes de Donnelly, le jeune Lucien Maisonneuve, vaillant Avant-Gardiste, proposait **QUE CHACUN SE FASSE UN POINT D'HONNEUR D'ENVOYER DES CARTES DE SOUHAITS EN FRANÇAIS A L'OCCASION DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.**

Pratique

Afin de faciliter la réalisation de cet heureux projet, à partir du 15 novembre, le Directeur-général des Avant-Gardes (à La Survivance) offrira aux Avant-Gardistes et à tous les Canadiens français, deux jolis modèles de cartes de Noël, en français.

No 1. Carte pliante, d'azur et blanc, avec le blason de l'Avant-Garde, sur carton "Cameo Vellum" format in octavo. Prix: Avec enveloppe de même qualité, 2 pour .05;

No 2. Même qualité de cartes, d'azur, noir et blanc, avec la bénédiction paternelle. Avec enveloppe, 2 pour .05.

Tout Avant-Gardiste doit se faire l'apôtre et le propagateur d'une initiative de son mouveemnt. Le même argument vaut pour tout Canadien français. Il faut en enlever 3000 d'ici un mois.

Le Directeur des Avant-Gardes,
La Survivance, Edmonton, Alta.

COMMENT ON SE RUINE

C'est pourtant un fait reconnu que depuis quinze années nous avons gaspillé trois cents millions de dollars en bière et autant en liqueurs spiritueuses, alors que trois millions de dollars pourraient terner notre université qui gît en panne au flanc du Mont Royal.

Nous citons l'Action Satholique du 27 août 1938:

Depuis dix ans, nous avons bu cinquante universités!

Et il y a des gens de chez nous, de prétendus intellectuels parfois, qui cherchent ailleurs la source de notre infériorité, s'en prennent à nos institutions, au clergé et aux communautés surtout, mais ne paraissent pas même soupçonner que l'alcool puisse être pour quelque chose dans la pauvreté de nos institutions et l'avortement de carrières qui s'annonçaient brillantes! Il est vrai que les sots cultivés, mais incapables de mettre sur pied un raisonnement ne se mettent pas en peine de penser qu'un petit peuple de trois millioins, ne datant que d'hier, dont l'énergie s'est employée jusqu'ici à sauver sa vie, et qui a dû commencer par fabriquer tout, depuis ses instruments de travail jusqu'aux éléments d'une classe dirigeante, ne peut posséder ce que des dizaines de siècles ont procuré aux autres. Ces sots cultivés ne sont pas en mesure de comprendre pourquoi l'appel du vide se fait sentir aujourd'hui chez certaines nations qui ont péché contre la vie, pourquoi leur culture laïque ne les défend pas contre ces virus de la libre-pensée, de l'amour libre et du divorce, mais les livre sans défense aux utopies dangereuses qui ébranlent les bases de notre société.

Cris contre toutes nos universités, clameurs contre nos programmes, sourires dédaigneux à l'adresse des religieux et des nonnes, dithyrambes à l'adresse des lycées laïques; mais ignorance, silence en face d'un mal qui nous mine et sape la base de nos ressources.

Ce mal, c'est la bière, le vin, le scotch, le gin et le whiskey.

Et voilà comment certains de nos catholiques comprennent les questions sociales et nationales!

La Boussole

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	14½
No 3 C.W.	11½
Fourrage No 1	10½
ORGE —	
No 3 C.W.	16
No 4 C.W.	14½
No 5 C.W.	13½
No 6 C.W.	12½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	19½
No 3 C.W.	16
No 4 C.W.	11½
Ergot	10½
BETAIL	
Bouvillons de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 4.00
Génisses de choix	3.50 à 4.00
Ordinaires	2.75 à 3.25
Vaches de choix	2.50 à 3.00
Ordinaires	2.25 à 2.75
Taureaux	2.25 à 2.75
Veaux	5.00 à 6.00
Cochons pour bacon	7.60
Agneaux	5.50
Moutons d'un an	3.00
Brebis	2.50
BEURRE	
No 1	22½
No 2	21
No 3	19
CREME	
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	29
B	17
C	14



Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

La Survivance

MERCREDI, 9 NOVEMBRE 1938

Histoire du monde

en UN mot

Prague lève le ban sur "Mein Kampf"

PRAGUE — Le livre du chancelier Hitler, "Mein Kampf", ainsi que neuf journaux nazis pourront désormais se vendre en Tchécoslovaquie, le gouvernement ayant levé le ban qui avait été mis sur eux depuis assez longtemps.

8 EDIFICES ONT SAUTE

Columbus, Kansas.—Huit gros édifices de la "Hercules Powder Plant" ont sauté, par suite d'explosions de dynamite. Personne ne fut blessé. Plusieurs centaines d'employés ont sauvé de lourdes quantités de dynamite emmagasinées près de là.

CONFERENCIER

M. Van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique et catholique convaincu, a donné dernièrement une conférence à Cambridge, en Angleterre, sur l'organisation de la paix sur le plan économique.

Il est en route pour les Etats-Unis, où il doit faire, à la demande de plusieurs universités américaines, une série de conférences sur la collaboration économique mondiale. Au cours de ce voyage, M. Van Zeland aura plusieurs entretiens avec les plus importantes personnalités politiques et économiques des Etats-Unis.

14 ont perdu la vie

Londres.—Quatorze personnes ont été tuées lorsqu'un avion des Jersey Airways s'abîma dans un canal, à 550 verges de l'aérodrome de St-Hélier, dans le Jersey.

Les victimes comprennent onze passagers dont un bébé, le pilote et le sans-filiste de l'avion ainsi qu'un homme qui travaillait à l'aérodrome.

Lady Bessborough se remet rapidement

Londres.—La comtesse de Bessborough se remet rapidement d'une légère opération qu'elle a subie hier dans une clinique de Londres.

On croit qu'elle quittera l'hôpital dans une semaine ou dix jours au plus.

Lady Bessborough est l'épouse de Lord Bessborough qui fut gouverneur du Canada de 1930 à 1935.

UNE GRANDE RECEPTION AU ROI ET A LA REINE

En Alberta

Lorsque le Roi et la Reine visiteront le Canada, l'an prochain, ils y seront reçus avec tout l'éclat dû à la royauté. La date de cette visite n'est pas encore connue, mais déjà s'ébauchent les plans d'une réception qui fera histoire. "Je suis sûr, dit le Lieutenant-Gouverneur Bowen, que mon gouvernement ne négligera rien dans cette circonstance unique pour témoigner à Leurs Majestés l'affection et la loyauté de leurs sujets albertains." Dans le passé, les membres de la famille royale, venus au Canada, ont tous manifesté une préférence marquée pour notre province.

Le maire affirme que plusieurs organisations patriotiques, commerciales et autres, ont offert leur coopération pour la circonstance. Les détails de la réception royale ne peuvent être décidés avant de connaître la date et la durée de leur visite, mais dit Son Honneur, nous pouvons compter sur l'enthousiaste concours de tous les citoyens. Ce qui est certain dès maintenant, c'est que toute la Milice y sera en force, qu'un salut de 21 coups de canon se fera entendre des édifices du Parlement, et que probablement Leurs Majestés passeront en revue les régiments présents.

On parle aussi d'une manifestation aérienne à laquelle prendraient part les trois compagnies qui ont leur port d'attache à Edmonton. Les enfants seraient appelés à préparer un choeur puissant; et les dames faisant trève au bridge, discutent en secret quelle surprise elles pourraient bien préparer pour Sa Gracieuse Majesté la Reine.

LE CANADA EST RESTE FIDELE

Thème du défilé de la Société St-Jean-Baptiste de 1939

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste a définitivement accepté le thème du défilé de 1939 que lui ont présenté les trois animateurs si bien connus.

Ces animateurs avaient préparé trois thèmes, mais après un consciencieux examen des possibilités de réalisation, sans oublier l'effet artistique qui doit jaillir du spectacle dont on les charge, on s'est arrêté à celui qui parut offrir le plus d'attrait pour les spectateurs.

Il ne sera pas hors de propos de rappeler ici qu'il y aura 15 ans en 1939 que MM. Massicotte, Lagacé et Roy préparent avec un soin tout particulier le défilé qui, le 24 juin, intéresse si vivement notre population en général et amène tant de touristes à Montréal. Ces trois réalisateurs sont devenus des techniciens dont l'oeuvre est aujourd'hui connu en Amérique de même qu'en Europe, car le cinéma et les revus ont tenu à faire connaître, à leurs spectateurs ou lecteurs qu'il se produisait, chaque année, à Montréal, un cortège dont la critique n'a pu faire que des éloges, tellement impressionnants et inspirateurs furent les thèmes qui ont été développés au milieu de foules énormes.

Cette année le choix sera:

Le Canada est resté fidèle.

Le premier char symbolisera l'ensemble du thème. Viendront à la suite, démontrant par des scènes appropriées que le Canada est resté fidèle:

A ses origines, trois chars.

A sa foi, trois chars.

A sa langue, trois chars.

A son histoire, trois chars.

A ses traditions, trois chars.

A ses chansons, trois chars.

A ses contes et légendes, deux chars.

A son rêve d'union et de fraternité, un char.

Le défilé sera clos par le char toujours populaire du patron de la Société.

L'art canadien en Angleterre

Québec.—L'Angleterre prend de plus en plus conscience qu'il existe un art canadien, a déclaré Eric Brown, directeur de la Galerie nationale, en débarquant de l'Empress of Britain. M. Brown revenait d'Angleterre où il a assisté à une exposition d'art canadien à la Tate Gallery, à Londres. "L'accueil fait aux travaux exposés a été des plus encourageant. L'exposition représentait cent années de vie artistique canadienne."

L'hon. C.-M. Dunn a démissionné

Régina.—Le premier ministre W. J. Pattterson de la Saskatchewan a annoncé la démission de son ministre de la voirie, l'hon. C.-M. Dunn.

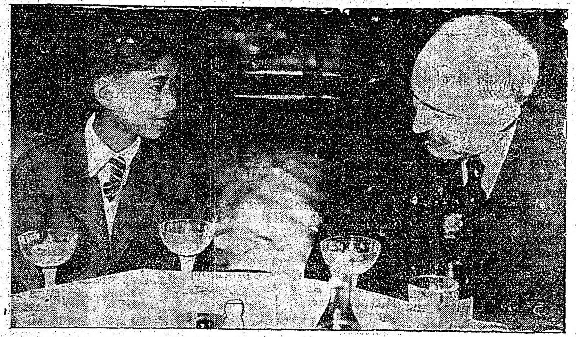
L'hon. W.-F. Kerr, ministre des Ressources Naturelles, dirigera le ministère des transports et de la voirie jusqu'à la nomination d'un successeur à M. Dunn.

Un météore

Parana, Argentine.—Un météore serait tombé dans la province d'Entre Rios.

Les habitants de huit villes ont dit qu'ils avaient entendu un "bruit assourdissant" et quelques-uns ont déclaré aux autorités qu'ils avaient vu une "énorme boule de feu" plonger dans la terre entre Rosario et Tala.

Le plus jeune roi



Anada Mahidol, de Siam, âgé de 14 ans, est le plus jeune roi actuel. Il est photographié ici avec le préfet de police de Marseille, alors qu'il revenait de son pays, après ses études poursuivies en Europe.

TRAGEDIE A MARSEILLE

Marseille, France.—Au moins 56 personnes ont perdu la vie dans la tragique conflagration qui a ravagé une importante section du quartier commercial du célèbre port de Marseille. On craint que le nombre des victimes n'atteigne la centaine, car de nombreuses personnes manquent à l'appel et on n'a pas encore réussi à fouiller les ruines. 35 blessés ont été conduits dans les hôpitaux de la ville.

Le feu a éclaté aux "Nouvelles Galeries de Paris," grand magasin à rayons de Marseille. Moins de 20 minutes après la découverte de l'incendie, les cinq planchers de l'immeuble se sont effondrés.

ON PREPARAIT UN ABRI CONTRE LES BOMBES

Bon nombre des morts et de ceux qui manquent à l'appel étaient des ouvriers occupés à construire aux "Nouvelles Galeries de Paris" un abri à l'épreuve du feu et des bombes, afin de protéger l'immeuble contre un bombardement éventuel.

DES MILLIERS DE POMPIERS A L'OEUVRE

Des milliers de pompiers accourus d'un peu partout, même d'endroits aussi éloignés que Lyon, à 200 milles au nord de Marseille, ont travaillé avec la brigade locale pour circonscrire l'incendie qui était poussé avec violence par le vent vers les grands boulevards.

Trois grands hôtels de la ville ont été complètement ruinés par le feu et l'eau.

La cause de l'incendie, qui a apparemment éclaté au premier plancher du grand magasin, n'a pu encore être déterminée.

Pendant toute la nuit, des sapeurs armés de bayonnettes ont veillé autour des ruines.

M. DALADIER SUR LES LIEUX

Le premier ministre Daladier, rendu sur le théâtre de l'incendie, a dirigé lui-même le sauvetage et la lutte contre les flammes.

A cause du deuil qui pèse sur Marseille, le président du Conseil des ministres a ajourné la convention nationale du parti radical-socialiste qui devait continuer de délibérer durant toute la fin de semaine.

Le contrat sera renouvelé

Montréal.—On apprend à l'hôtel de ville que la contrat de la métropole avec la Montreal Light Heat and Power, sera renouvelé au coût de $700,000 par année.

Des mesures antinazistes

Berne, Suisse.—Le président Johannes Baumann a convoqué une assemblée des chefs de police suisses, afin d'étudier des mesures pour faire disparaître les activités nazistes, qui vont augmentant dans le pays.

LE DUC DE KENT, GOUVERNEUR EN AUSTRALIE

Première nomination d'un membre de la famille royale

Londres.—Le roi Georges VI vient de nommer son plus jeune frère, le duc de Kent, gouverneur général de l'Australie. Le duc de Kent qui succède à Lord Gowrie se rendra en Australie pour occuper ses fonctions en novembre 1939 avec la duchesse de Kent, la princesse Marina de Grèce. Le roi Georges VI a fait cette nomination après avoir conféré avec le haut-commissaire australien, M. Stanley Bruce.

On croit savoir que le gouvernement australien a demandé la nomination du duc de Kent lorsque lord Gowrie a manifesté le désir d'abandonner le poste qu'il occupe depuis 1936. Le terme d'office d'un gouverneur général est ordinairement de cinq ans, mais on ne croit pas que le duc de Kent occupe le poste pendant plus de deux ou trois ans, car son absence du Royaume-Uni va rendre plus lourdes les obligations du duc et de la duchesse de Gloucester, qui sont actuellement en vacances au Kenya.

C'est la première fois qu'un membre de la famille royale est désigné comme gouverneur général d'un Dominion depuis que le statut de Westminster a proclamé l'égalité des Dominions et du Royaume-Uni au sein du Commonwealth britannique des nations. La presse anglaise acclame cette nomination qu'elle rapproche de la visite des souverains au Canda l'été prochain, "manifestations, dit le Times, de la profonde réalité des liens qui unissent toutes les parties de l'Empire à la maison régnante." On considère en certains milieux que cette nomination revêt une importance particulière en raison de la situation internationale, des entreprises du Japon qui affectent les intérêts britanni en Chine, des réclamations de l'Allemagne qui demande la rétrocession de ses anciennes colonies.

Le premier ministre Lyons a déclaré que la présence en Australie du duc et de la duchesse de Kent rendrait plus étroite, si la chose était possible, les liens qui unissent l'Australie à la Grande-Bretagne. L'Australie se prépare déjà à accueillir avec enthhousiasme le duc et la duchesse de Kent, qui n'ont jamais visité le pays.

Histoire du Canada

en DEUX mots

Un objectif de $752,000.00

MONTREAL — Des bataillons de femmes et d'hommes vont commencer la lutte contre la pauvreté, la souffrance, la maladie et la détresse morale et contre tous les problèmes engendrés par le chômage. La Fédération des Oeuvres de Charité de la Métropole lance sa 17e campagne annuelle. Son objectif est de $752,000.

Hoover à Toronto

TORONTO — On a annoncé que Herbert Hoover sera l'invité d'honneur au banquet annuel de la York Bible Class qui aura lieu le 22 novembre. Parmi les autres invités, on remarquera lord Tweedsmuir, sir Edward Beatty, Ernest Lapointe et le Dr R.-J. Manion.

Le prochain Congrès aura lieu à Québec

Le prochain congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc. sera tenu à Québec en septembre 1939, suivant une décision prise en fin de semaine par le bureau Confédéral de la C.T.-C.C., lequel a siégé à Montréal samedi après-midi et samedi soir. C'est après avoir pris connaissance d'une demande du conseil général des Syndicats Catholiques de Québec que le bureau Confédéral a pris la décision mentionnée plus haut.

125e anniversaire

MONTREAL — Commémorant le 125e anniversaire de la victoire de Châteauguay, le régiment de Châteauguay a pris part aux fêtes organisées à cette occasion par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la Société Historique de Montréal. Des représentants des gouvernements fédéral et provincial ont assisté aux fêtes. Un dîner, organisé par la St-Jean-Baptiste, a terminé les fêtes au cercle universitaire.

ARRET COMPLET AUX TRAVERSES

Québec.—Une plus stricte observance de la loi exigeant l'arrêt aux traverses à niveaux s'impose dans toute la province, si l'on veut prévenir la répétition des effarantes tragédies. C'est ce qu'a déclaré récemment, en marge des accidents qui ont fauché, à Yamachiche et à Lesage, en trois jours, dix vies humaines, M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Un ami des Soviets disparait

Au moment où M. Benès vient de donner sa démission, il semble utile de rappeler le rôle joué par cet homme d'Etat en faveur du bolchévisme.

Il a toujours été un ami de l'Union Soviétique et a soutenu la nécessité d'un rapprochement avec elle sans entrevoir les conséquences désastreuses que toute amitié avec les Soviets comporte.

D'autre part, voici ce quécrivait sur lui, dans le "Narodny Listy", le Dr Kramarc, un patriote tchèque ardent et premier Président du Conseil de la République tchécoslovaque: "M. le Dr Edouard Bnès en suivant sa route politique, a atteint ce but: Les Soviets sont sa dernière planche de salut; il leur doit obéissance. Rien de ce qu'ils font ne peut, ne doit le froisser."

Et de fait, lorsque l'influence du Dr Kramarc, malade, eut suffisamment diminué, M. Benès s'est précipité à Moscou pour signer avec l'URSS un Pacte d'assistance et d'amitié. On sait que depuis lors, le Komintern a établi à Prague sa succursale européenne la plus importante, avec des facilités telles que la Pologne, la Hongrie et même la Suisse ont dû s'en plaindre.

M. Benès a été l'un des principaux artisans de l'entrée des Soviets dans la Société des Nations et leur chaleureux défenseur dans toutes les difficultés soviétiques à Genève.

Enfin, cet homme d'Etat jouit de la sympathie et de la défense des Sans-Dieu Militants d'URSS, aussi bien que de l'Union Mondiale des Libres-Penseurs. Le journal soviétique "Le Sans-Dieu" du 1er octobre 1938 écrit: "Le Congrès des Sans-Dieu exprime le voeu que la Tchécoslovaquie puisse conserver son indépendance et sa liberté sous la direction éclairée du Président Benès dont toute la vie a été consacrée à la défense du pays et de la démocratie."

Tandis que l'Annuaire officiel de l'Union des Libres-Penseurs lui décerne cet éloge, ensuite l'accueil que M. Benès a réservé au Congrès des Sans-Dieu à Prague: "Combien sont-ils en Europe, les chefs d'Etat qui tiendraient à l'honneur de recevoir les représentants de la Libre-Pensée internationale?"

Ainsi l'on constate une fois de plus que tous ceux qui misent sur le tableau soviétique s'exposent à devoir en rendre compte un jour et à revenir en arrière pour réparer l'erreur. . . s'il n'est pas trop tard pour le faire à ce moment-là.

JUGE EN CHEF



L'hon. juge W.-F.-A. Turgeon, nouveau juge-en-chef de la Saskatchewan.

APPEL DE LORD HALIFAX

Londres.—Le gouvernement anglais, cherchant le moyen de promouvoir la paix, a demandé aujourd'hui la coopération des Etats-Unis. En même temps, il prend des mesures pour régler ses divergences avec l'Italie.

Le vicomte Halifax, secrétaire des Affaires Etrangères, a fait un appel aux Etats-Unis ce matin. Il demanda que les nations partageant le même idéal aient les mêmes idées. Il n'y a réellement, dit-il, que peu de différence dans la mentalité de l'homme et de la femme ordinaires de Grande-Bretagne et d'Amérique, qui voient d'un seul coup d'oeil les courants perturbateurs d'Europe. L'association entre les peuples de ces deux pays est étroite, et il existe un désir mutuel de paix, basée sur cet accord que ce sera la loi et non la force qui gouvernera le monde.

Entente Internationale

RICHE JOYEAU



Ostensoir qui a servi au Congrès Eucharistique de la Nlle-Orléans, E.-U., le mois dernier.

LA MORT DE R. FRANCO

L'aviateur célèbre, frère du chef de l'Espagne nationale

BURGOS, Espagne — Le lieutenant-colonel Ramon Franco, frère du général Francisco Franco et ancien attaché militaire à l'ambassade espagnole, de Washington, s'est tué dans son avion, au large de Palma, capitale de l'île Majorque. Selon un communiqué, publié aux quartiers généraux des insurgés, le lieutenant-colonel Franco quitta Majorque à bord d'un puissant hydravion de guerre qu'il pilotait lui-même. Peu de temps après le départ, une forte tempête s'éleva. Les cadavres de Ramon Franco et de trois des quatres occupants de l'hydravion furent retrouvés plus tard à neuf milles au nord-ouest du cap Formenthal. On les a conduits à Palma où ils ont été exposés, avec tous les honneurs dûs à des héros, à l'hôtel de ville. Franco était le commandant de la base aérienne de Majorque qu'il avait personnellement organisée.

Ramon Franco était un aviateur célèbre. Le 31 janvier 1926, il avait été le premier homme à voler d'Europe en Amérique du Sud et à traverser pour cela l'Atlantique-Sud.

Nouvelles de l'Association

LAFOND

Le dimanche, 30 octobre, après la grand'messe, le R.P. Fortier, s.j., tenait au presbytère une assemblée des commissaires d'écoles de langue française et des secrétaires des commissions scolaires. Etaient présents: MM. J. Desaulniers, Odilon Gagné, Oscar Malo, Borromée Lafond, Philippe Couillard, Ovila Jean, Oscar Guindon et Napoléon Bergeron.

Le soir, à la salle paroissiale, le R.P. Fortier assistait à la distribution des prix du Concours de Français de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

La réunion débuta par une petite séance récréative offerte par les élèves des écoles Lafond et Cartier. Mlle Françoise Desaulniers joua sur le piano: "Le Meunier"; Mlle Gilberte Desaulniers déclama: "Les Péchés de Berthe"; puis la classe de Mlle Maria Mathieu, institutrice chanta: "La Vie est belle."

Le R.P. Fortier parla ensuite de notre Association; il résuma le travail accompli durant l'année: création de bibliothèques scolaires françaises circulantes, programme de catéchisme, démarches fructueuses auprès du Département de l'Education pour la formation d'institutrices bilingues, etc. . Puis il exposa les raisons que nous avons de nous grouper et de travailler ensemble pour améliorer en tous points la situation des Canadiens français de l'Alberta.

Mlle Jeanne Couillard, élève de Mme Rose Landry, déclama: "J'ai la croix." Lionel Ayotte et Thérèse Lafrance, élèves de Mme Madeleine McCormick, chantèrent: "Laissez-moi planter mes pois." Puis les élèves de Mme McCormick chantèrent: "Comment planter l'avoine" et un Pot-pourri de chants canadiens.

On distribua ensuite aux enfants les prix et les certificats du Concours de Français. Puis M. le curé Mailloux remercia le R.P. Fortier de sa visite encourageante et de son travail, et il félicita les enfants de leur succès et les institutrices de leur dévouementt à la cause catholique et française.

M. J. Desaulniers propose que "l'on passe le chapeau" pour aider le Père Fortier à payer ses dépenses de voyage. M. J. Journault seconde. Cette quête procura plus de cinq piastres et demie au représentant de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

On chanta l'hymne O Canada, et tous se retirèrent, les enfants fiers de leurs prix et de leurs certificats, les parents contents de voir que leurs enfants seront de bons petits Canadiens français qui continueront dans la paroisse les traditions de leurs familles.

LAC FROID

Le 1er novembre, après la grand'messe, le R.P. Fortier parlait au Cercle de l'Association Canadienne-Française du Lac Froid. Les Canadiens français de la paroisse élurent leur exécutif local: Président: M. Louis Poirier; Vice-président: M. H. Miron; Secrétaire-trésorier: M. Médéric David; Conseillers: MM. François Déry et Z. Allard.

Le R.P. Cozanet, o.m.i., Curé, propose que l'exécutif tienne des assemblées mensuelles et que le cercle ait deux ou trois assemblées annuelles sous forme de soirée française. "L'Association Canadienne-Française, dit-il, n'est pas une affaire d'argent, mais le groupement de tous les Canadiens français pour travailler à la cause catholique et française. Si vous ne pouvez contribuer de votre argent, payez de votre personne."

L'exécutif élu proposa de percevoir immédiatement la contribution volontaire des membres présents, ce qui rapporta la somme de cinq piastres et demie à l'Association.

Le Comité du Secrétariat

Les Anciens Canadiens

par Philippe Aubert de Gaspé

(Suite)

Un rayon de joie illumina le visage de la supérieure; née vindicative comme son frère le capitaine d'Haberville, une religion toute d'amour et de charité, en domptant chez elle la nature, n'avait laissé dans son coeur qu'amour et charité envers tous les hommes. Elle parut prier pendant un instant, et reprit ensuite:

"—J'ai tout lieu de croire qu'il sera facile de vous reconcilier avec Jules. Il a été aux portes de la mort; et, pendant son délire, il prononçait sans cesse votre nom, parfois en vous apostrophant d'une voix menaçante, vous adressant les reproches les plus sanglants, mais, le plus souvent, paraissant converser avec vous de la manière la plus affectueuse.

"Il faut connaître mon neveu, pour juger du culte qu'il vous portait; il faut connaître cette belle âme toute d'abnégation, pour comprendre son amour pour vous, et ce qu'il aurait été capable d'entreprendre afin de vous le prouver. Combien de fois m'a-t-il dit: J'aime les hommes, je suis toujours prêt à leur rendre service; mais, s'il fallait demain faire à mon frère Arché le sacrifice de ma vie, je mourrais, le sourire sur les lèvres, car je lui aurais donné la seule preuve de mon affection qui fût digne de lui. De pareils sentiments ne s'éteignent pas soudain dans un noble coeur comme celui de mon neveu, sans des efforts surhumains. Il sera heureux, au contraire, d'entendre votre justification de ma bouche; et soyez sûr, mon cher Arché, que je n'épargnerai rien de ce qui pourra amener une réconciliation avec votre frère. Il n'a jamais prononcé votre nom depuis sa convalescence; et comme il est encore trop faible pour l'entretenir d'un sujet qui pourrait lui causer une émotion dangereuse, j'attendrai qu'il ait repris plus de force, et j'espère vous donner de bonnes nouvelles à notre prochaine entrevue. En attendant, adieu jusqu'au revoir: des devoirs indispensables m'obligent de vous quitter.

—Priez pour moi, madame, j'en ai besoin! dit Arché.

—C'est ce que je fais tous les jours, repartit la religieuse. On dit, peut-être à tort, que les gens du monde ont plus besoin de prières que nous, et surtout les jeunes officiers; quant à vous, de Locheill, vous auriez donc bien changé si vous n'êtes pas de ceux qui en ont le moins besoin, ajouta la supérieure en souriant avec bonté. Adieu, encore une fois; que le bon Dieu vous bénisse, mon fils."

Ce ne fut que quinze jours après cette visite que de Locheill se présenta de nouveau à l'hospice, où Jules, que la supérieure avait satisfait par les explications qu'elle lui avait données, l'attendait avec une anxiété nerveuse pour lui prouver qu'il n'éprouvait aucun autre sentiment que celui de l'affection dont il lui avait jadis donné tant de preuves. On convint de ne faire aucune allusion à certains événements, comme sujet d'entretien trop pénible pour tous deux.

Lorsque de Locheill entra dans la petite chambre qu'occupait Jules en sa qualité de neveu de la supérieure, par préférence à d'autres officiers de plus haut grade, Jules lui tendit les bras, et fit un effort inutile pour se lever du fauteuil où il était assis. Arché se jeta dans ses bras, et ils furent longtemps tous deux sans prononcer une parole. D'Haberville, après un grand effort pour maîtriser son émotion, rompit le premier le silence:

"—Les moments sont précieux, mon cher Arché, et il m'importe beaucoup de soulever, s'il est possible, le voile de l'avenir. Nous ne sommes plus des enfants; nous sommes des soldats combattant sous de glorieux étendards, frères d'affection, mais ennemis sur les champs de bataille. J'ai vieilli dix ans pendant ma maladie: je ne suis plus ce jeune fou au coeur brisé, qui se ruait sur les bataillons ennemis en implorant la mort; non, mon cher frère, vivons plutôt pour voir de meilleurs jours: ce sont là tes dernières paroles, lorsque tu confiais mon corps sanglant aux soins de mes grenadiers: ce sont là tes dernières paroles, et elles me font espérer des temps plus heureux pour ceux qui n'ont jamais cessé d'être frères par le sentiment.

"Tu connais comme moi, continua Jules, l'état précaire de cette colonie: tout dépend d'un coup de dé. Si la France nous abandonne à nos propres ressources, comme il y a tout lieu de le croire, et si d'un autre côté, vos ministres qui attachent un si grand prix à la conquête de cette contrée, nous envoient du secours au printemps, il faudra de toute nécessité lever le siège de Québec et vous abandonner finalement le Canada. Dans l'hypithèse contraire, nous reprenons Quebec, et nous conservons la colonie. Maintenant, mon cher Arché, il m'importe de savoir ce que tu feras dans l'une ou l'autre des deux éventualités.

—Dans l'un ou l'autre cas, dit de Locheill, je ne puis, avec honneur, me retirer de l'armée tant que la guerre durera; mais advenant la paix, je me propose de vendre les débris de mon patrimoine d'Ecosse, d'acheter des terres en Amérique, et de m'y fixer. Mes plus chères affections sont ici; j'aime le Canada, j'aime les moeurs douces et honnêtes de vos bons habitants; et, après une vie paisible, mais laborieuse, je reposerai du moins ma tête sur le même sol que toi, mon frère Jules.

—Ma position est bien différente de la tienne, répliqua Jules. Tu es le maître absolu de toutes tes actions; moi, je suis l'esclave des circonstances. Si nous perdons le Canada, il est tout probable que la majorité de la noblesse canadienne émigrera en France, où elle trouvera amis et protection; si ma famille est de ce nombre, je ne puis quitter l'armée. Dans le cas contraire, je reviendrai, après quelques années de service, vivre et mourir avec mes parents et mes amis, et, comme toi, reposer ma tête sous cette terre que j'aime tant. Tout me fait espérer, mon frère, qu'après une vie très agitée dans notre jeunesse, nous verrons plus tard de meilleurs jours."

Les deux amis se séparèrent après un long et affectueux entretien, le dernier qu'ils eurent dans cette colonie que l'on appelait encore la Nouvelle-Fancë. Lorsque le lecteur les y retrouve, après quelques années, elle aura changé de nom et de maître.

CHAPITRE QUINZIEME

Le naufrage de l'"auguste"

Les prédictions de la sorcière du domaine étaient accomplies. L'opulente famille d'Haberville avait été trop heureuse, après la capitulation de Québec, d'accepter l'hospitalité que monsieur d'Egmont lui avait offerte dans sa chaumière, que son éloignement de la côte avait sauvée de l'incendie. Le bon gentilhomme et mon oncle Raoul, aidés du fidèle Francoeur, s'étaient mis tout de suite à l'oeuvre: on avait converti en mansardes l'étroit grenier, pour abandonner le rez-de-chaussée aux femmes. Les hommes, afin de relever le courage de ces malheureuses dames, affectaient une gaieté qui était bien loin de leur coeur, et leurs chants se faisaient souvent entendre, mêlés aux coups secs de la hache, aux grincements de la scie et aux sifflements aigres de la varlope. On réussit, à force de travail et de persévérance, non seulement à se mettre à l'abbri des rigueurs de la saison, mais aussi à se loger passablement, et n'eût été l'inquiétude que l'on éprouvait pour le capitaine d'Haberville et son fils, exposés aux hasards des combats, on aurait passé l'hiver assez agréabblement dans cette solitude.

(à suivre)

PROGRES DE RADIO-CANADA

Nouveau poste de 50,000 watts, à Watrous, Sask., pour les Prairies

C. B. Q.

Au déjeuner de l'Electrical Club de Montréal, dont il était l'hôte, ces jours-ci, M. Augustin Frigon, docteur ès sciences, directeur général adjoint de Radio-Canada, a parlé de la T. S. F. au Canada. Les précisions qu'il a données ont particulièrement intéressé les convives et intéressent également le public en général. C'est ainsi que le printemps prochain, grâce aux deux nouvelles unités que vient d'ajouter la Société Radio-Canada à son réseau,—Celles de Sackville N.B. et de Watrous, Sask., la zone de réception sera coup plus étendue. On calcul que 85 pour cent de la population du Canada pourra capter les émissions de Radio-Canada. Ces deux nouveaux émetteurs auront tout comme ceux de Contrecoeur et de Hornby, une puissance de 50,000 watts.

M. Frigon signale que la Société est une institution indépendante du Gouvernement mais qu'à certains égards, elle ne relève pas moins de lui. C'est ainsi que la Société ne saurait faire une dépense de plus de dix mille dollars ni louer un immeuble pour plus de cinq ans, sans son consentement. Pour le reste, la Société agit tout comme une institution privée.

Le surplus, l'an dernier, a été de $15,000.00. D'après le budget, il s'élèvera cette année à $200,000.00. M. Frigon rappelle que les permis et l'annonce sont les seules sources de revenu de la Société. Les revenus provenant de l'annonce de doivent pas dépasser $500,000.00 par année.

Sait-on que la somme globale versée, chaque semaine, aux artistes de la radio s'élève à $15,000.00 et que le coût du réseau téléphonique est de $600,000.00 par année.

Chez nos étudiants

Au juniorat St.-Jean

TABLEAU D'HONNEUR

Préparatoire, conduite, 1er H. Bouillet, Meadow Lake, 2e E. Roberge, St-Edouard; Application, A. Gendre, Erskine, et L. Viel, St-Vincent; Excellence, J. Laramée, St-Paul, et L. Viel, St-Vincent.

Eléments, cond., L. Houde, Debden, et J. Régnier, Paradise Hill; Applic., J. Régnier, Paradise Hill, et G. Bessette, Egg Lake; Exc., O. Schmidt, Calgary, et G. Bessette, Egg Lake.

Syntaxe, cond., Maurice Blackburn, Edmonton, et J. Providence, Grouard; Applic., Maurice Blackburn, Edmonton, et Marcel Blackburn, Edmonton; Exc., Maurice Blackburn, Edmonton, et J. Providence, Grouard.

Méthode, Cond., P. Labrie, Fort-Kent, et G. Fortier, Mattes; Applic., L. Despins, Calgary, et J. Laberge, St-Vincent; Exc., H. Detilleux, Vonda, et A. Kéroack, Edmonton.

Versification, Cond., H. Thomas, Grouard, et G. Gibeault, Morinville; Applic., C. Richer, Donnelly, et H. Thomas, Grouard; Exc., C. Richer, Donnelly, et M. Michaud, Fort-Kent.

Belles-Lettres, Cond., A. Bouchard, Doussal, et F. Champagne, Morinville; Applic., A. Bouchard, Doussal, et F. Champagne, Morinville; Exc., P. Landreville, St-Paul, et E. Hamel, St-Hyppolyte.

MES IMPRESSIONS A LA RENTREE

Le 10 septembre, à six heures du matin, la locomotive s'arrêtait enfin, à la gare d'Edmonton après un voyage de trois jours. De là je prenais le tram, et quelques minutes plus tard, je descendais au Juniorat même.

Dès ce moment, j'oubliai la tristesse de la séparation, les fatigues et les ennuis du voyage; les yeux fixés sur ces murs austères et paisibles à la fois, où pendant quatre années j'ai goûté tant de paix et de vrai bonheur, je sentais l'émotion me gagner, et alors je pressais le pas; j'avais hâte d'aller remercier le bon Jésus de notre petite chapelle, pour la grande grâce de revenir prendre ma place parmi les junioristes, ces enfants privilégiés.

Qu'il est bon de s'agenouiller de nouveau dans ce lieu saint et qu'il est facile de prier devant ces trois magnifiques autels, imposants comme autant de chefs d'oeuvres, preuves du dévouement d'un humble frère oblat. La décoration de la chapelle est merveilleuse, et cette année, une nouvelle couche de peinture blanche comme la neige, brisée de belles bordures d'un bleu d'azur, est venue ajouter au plafond une splendeur toute inaccoutumée.

Après avoir prié pendant quelques instants, je descendis à la salle de récréation, où j'observai, avec intérêt, les nombreux changements. Les murs, les colonnes et les casiers nouvellement peinturés répendaient une atmosphère plus joyeuse; deux belles tables de "ping pong", une table de billard et quatre autres tables avec bancs tout frais réparés venaient ajouter à l'intérêt de nos jeux intérieurs.

A l'étude et au dortoir, même impression. La peinture fraiche donne à toutes les surfaces un nouvel éclat. Evidemment, on n'a épargné ni les peines ni les sous pour rendre notre entourage le plus attrayant possible.

Pour ce qui concerne le règlement et le programme des récréations, nouvelle surprise! L'initiative, le jugement pratique personnel y trouvent leur compte plus que par le passé. On y acquierra un certain sens de la responsabilité qui concourra pour une bonne part à la formation des Junioristes à la condition évidente que les élèves soient partisans du juste milieu et que le pendule de leur jugement oscille aussi constamment que possible dans les bornes du règlement. A ce compte la formation sera certainement meilleure qu'auparavant. D'ailleurs, même les élèves du cour d'immatriculation, qui, en général, ne se font pas précisément remarquer par leur maturité d'esprit, reconnaissent ce point. L'autre jour, l'un d'eux m'affirmait justement qu'il commençait à comprendre l'utilité du cour classique et la supériorité de la formation qu'il y donne simultanément.

Quant à la formation physique nous suivons un cour de gymnase. Il va sans dire que les appareils nécessités sont venus ajouter à nos nombreux jeux extérieurs et augmenter de beaucoup l'activité ainsi que l'intérêt de nos récréations.

L'enthousiasme, déjà à un degré jusqu'ici inconnu, a débordé en éclatants vivats, lorsqu'on nous a annoncé la mise en marche d'une fanfare et d'une chorale en règle!

Vraiment, on a rien épargné cette année pour rendre la vie des Junioristes idéale. Espérons que l'enthousiasme, la bonne volonté et le sérieux de l'ensemble des nombreux élèves, récompensera un peu le dévouement de nos chers Professeurs et Supérieurs.

Rosaire TREMBLAY, Vancouver

CHRONIQUE

Fête du Christ-Roi

Les journaux nous ont dit avec quelle splendeur royale l'on entoura cette solennité dans les centres catholiques surtout où les mouvements d'Action Catholique sont organisés.

Au Juniorat, la fête n'eut pas cette splendeur, mais elle fut d'autant mieux accueillie qu'elle marquait pour nous un congé et une sortie.

Après le déjeuner, il y eut grand'messe avec diacre et sous-diacre. Vers les dix heures, c'est le départ pour la ville de tous ceux dont quelque parent demeure aux environs et dont les notes du mois sont satisfaisantes.

Pour les autres, les différents jeux sont là prêts à l'action; on s'en paye de bonnes sur les instruments de fanfare!

L'après-midi fut plus sérieux; une convocation des jeunes fut faite la veille dans les journaux afin de les réunir le plus nombreux possible à la salle du Sacré-Coeur.

Nous fûmes heureux de répondre à l'appel des chefs des mouvements catholiques.

Nous entendîmes notre vénéré Archevêque exprimer son désir d'édifier en notre diocèse une Action Catholique forte et conquérante.

Catholiques anglais et français fraternisaient avec une entente des plus cordiales.

Nous revînmes contents et décidés de marcher toujours mieux sous la houlette du pasteur.

Le Bossu

Le film français nous intéresse toujours de plus en plus, toujours surpris que nous sommes d'entendre notre verbe s'amplifier dans le haut-parleur.

Le "Bossu" de Paul Féval n'a pas manqué d'intérêt, il nous a donné une bonne idée des splendeurs de la cour royale de France, au 18ème siècle.

Depuis que l'heure est au film français, nous n'en avons pas encore manqué un. Seront-ils toujours capables de nous intéresser et de tenir en haleine notre enthousiasme. Oui, si le choix est toujours sage et prudent.

ELEVE MODELE

Louis est comme bien d'autres. . . un jeune homme bien élevé, il est même élève modèle.

Sa franchise, sa charité aussi bien que sa piété en sont garants. Louis est franc et n'attend pas que ses supérieurs l'avertissent pour venir avouer les petites bêtises qu'il aurait pu commettre.

Un jour qu'il avait lancé une balle dans une fenêtre et qu'il l'avait cassée, il se dépêcha d'aller voir le Père économe pour lui raconter l'affaire et offrir de payer la vitre cassée.

Il est surtout très charitable envers les nouveaux élèves. Il veille à ce qu'ils se distraient dans les jeux et surtout il les encourage alors que l'ennui veut diminuer leur élan. Il fait usage d'une grande délicatesse dans ses paroles et fait bien attention de ne jamais les blesser.

Jamais aussi n'oserait-il dire des paroles indécentes qui pourraient scandaliser ses compagnons.

Tous sont édifiés de son maintien. A la chapelle, il est un modèle de piété. Attentif durant les offices, il ne se permettra jamais de jouer ou de parler devant le bon Jésus.

Son attention à la chapelle et à l'étude se continue en classe.

Il ne suit pas l'exemple de certains qui écoutent sans écouter et qui se trouvent bien loin de là en réalité, car lorsqu'il s'agit de faire leurs devoirs, ils se disent d'un air étonné: "C'est drôle, mais je ne me rappelle plus comment faire." C n'est pas étonnant!

En récréation, il ne tire jamais de l'arrière s'il s'agit de jouer. Il se jette dans la partie avec ardeur et fait tout son possible pour faire gagner son équipe.

Une des qualités les plus remarquables chez Louis, C'est sa grande charité envers les infortunés.

Chaque fois qu'il aperçoit un vieillard ou un infirme portant une charge trop lourde, il s'offre avec empressement à porter une partie du fardeau.

Il est encore très respectueux envers les personnes portant le deuil ou ayant sur le visage l'empreinte d'une secrète douleur.

Il fait le bonheur de ses compagnons et tous aiment à être en sa compagnie.

Ses supérieurs se félicitent d'avoir en lui un si beau modèle de l'élève qui fait tout par amour pour Notre-Seigneur.

Quel plus beau modèle pourrait-on suivre?

Retenons bien ceci: plus nous l'imiterons, plus nous serons capables d'affronter les périls de notre vie passagère, sur cette terre où le diable essaye de se tailler un nouveau royaume.

Jean Commandeur, Elements

DOLLARD AU LONG-SAULT

Les Iroquois ravagent la Nouvelle-France par leurs incursions continuelles et bientôt cette petite colonie sera détruite. Dollard des Ormeaux à l'instar d'un chevalier décide d'aller sauver sa patrie en danger et de combattre ces barbares. Il rassemble donc seize compagnons volontaires et après s'être confessés et avoir reçu le Pain des Forts, ils partent avec la certitude de ne revenir plus. Ils arrivent aux bords du Long Sault; là ils trouvent un vieux fort. Ils s'y mettent donc en embuscade, après l'avoir fortifié un peu. Là ils attendent les Iroquois qui devaient y passer pour aller attaquer la colonie. Peu de temps après une trentaine de Hurons s'allient aux Français et décident de leur prêter main forte pour le combat.

Les Iroquois nombreux les surprennent de bon matin, alors qu'ils étaient à préparer leur déjeuner à la grève. A leur vue, ils se précipitent dans le fort, laissant sur la rive ustensiles et provisions; puis ils se préparent à l'attaque. La lutte commence. Les Iroquois tombent en très grand nombre sous les coups ininterrompus des Français.

Après plusieurs jours de combat, des renforts considérables arrivent aux Iroquois. A cette vue les quelques Hurons alliés aux Français sautent par-dessus la palissade et annoncent aux Iroquois la faiblesse des Français.

Dans une mêlée particulièrement dangereuse, Dollard, pour essayer de tuer le plus grand nombre d'Indiens possible, allume un mousquet et le lance parmi les assaillants; mais par malheur le mousquet arrêté par une branche retombe dans le fort et se décharge sur les assiégés. Cet accident déclancha le coup fatal. Les Iroquois donnent un élan suprême et renversent le fort; car les hommes de Dollard qui pouvaient encore combattre avaient été mis hors de combat à la décharge inattendue de ce mousquet. Les Indiens s'emparent donc de leurs victimes ensanglantées, dévorent le coeur des morts et amènent ceux qui respirent encore pour la torture.

Les Iroquois, voyant qu'un si petit nombre d'hommes avaient résisté si longtemps à une armée entière de sauvages Indiens, décident de ne pas attaquer la colonie aux abois. La Nouvelle-France était sauvée!

Jules Van Brabant, Saint-Paul

MON HISTOIRE

Un jour un jeune écolier cheminait vers l'école, savourant délicieusement une jolie pomme rouge.

Il ne songeait guère à celui que cette pomme si belle et si délicieuse renfermait, quelqu'un qui attendait à voir le jour.

Ayant terminé cette régalade, il me jeta insoucieusement sur le bord du fossé.

Moi, M. Pépin, je fus froissé de cette injurieuse façon de me traiter, mais je ne tardai pas à oublier l'accident.

Le soleil tout ardent me ranima de ses doux rayons. Les pluies du soir me rafraîchissaient.

Enfin, il fallut bien sortir de ma coquille. . . . après quelques jours d'efforts continuels, je vis la lumière.

Tout me semblait beau; une atmosphère de nouveauté imprégnait tout mon être. Les rayons du soleil et la chaleur me fortifiaient de jour en jour.

Mes racines se solidifiaient. J'étendis bientôt mes chétives feuilles et la moindre brise m'éreintait, mais dans quelques semaines je me sentis assez fort.

Un bon matin, un vieux fermier m'aperçut le long de la route et me prenant en pitié, m'enleva et me transplanta dans son jardin.

Là, avec les bons soins de ce nouveau maître et la terre plus fertile je ne tardai pas à profiter.

Après quelques années, je fus content de servir mon maître.

Chaque printemps mes fleurs embaumaient et ornaient tout le jardin. Mes fleurs bientôt flétries, des pommettes se formaient.

A l'automne, mes branches étaient chargées de pommes que tous les passants admiraient et convoitaient. J'offris ce présent à mon maître pour tous les soins qu'il m'avait donnés.

Plusieurs années, je fis docilement l'ouvrage que Dieu m'avait assigné.

Enfin, devenu vieux, je ne produisis plus autant.

Mes branches séchaient et la sève circulait difficilement.

Un triste matin je dus me laisser abattre par la cruelle hache du jardinier. On amoncela mes branches et on y mit le feu.

Voilà tout ce qui reste de mes dépouilles: un petit tas de cendres.

Le pommier grandissant, c'est le jeune étudiant soucieux de son devoir et prêt à l'effort. Le pommier devenu vieux, c'est l'écolier inactif qui perd son temps et dont les devoirs sont des tissus de fautes.

Maurice Michaud, Syntaxe

UNE TOMBE ABANDONNEE

Un jour que nous nous promenions un ami et moi, nous sommes entrés dans un cimetière. En entrant, une sensation étrange s'empara de tout mon être. Un certain calme religieux mêlé de tristesse pesait sur tout le lieu. En quelques instants, toutes les scènes mortuaires, vues dans ma jeunesse, passèrent devant mes yeux. Je me voyais moi-même raidi par la mort, couché pour l'éternité sous cette pesante couverture de terre. Tous les monuments se dressaient devant moi comme des fantômes.

Nous marchions lentement vers le fond, en visitant les différents monuments, et en priant pour ceux qui n'étaient plus. Sur toutes les tombes poussaient de petites fleurs, quelques-unes rayonnantes, d'autres fanées, images des hausses et des baisses dans la vie humaine.

Tout était propre et bien ordonné. L'herbe était tenue courte, des fleurs décoraient les plates-bandes le long des sentiers. L'entretien et la propreté de chaque tombeau disaient clairement le bon souvenir que les fidèles gardaient de leurs défunts.

Nous étions sur le point de sortir, lorsque nous arrivâmes auprès d'une petite croix, jadis blanche, mais aujourd'hui grisâtre à cause de l'intempérie. C'était une tombe abandonnée.

Tout autour et au-dessus de cette fosse l'herbe avait poussé longue et forte. Sur la fosse, tout près de la modeste croix, croissait un rosier sauvage, planté là non pas par des mains humaines, mais par notre bonne Mère-Nature. Cette plante fragile, qui nourrissait quelques pétales au sourire triste et obscur, restait le seul signe de sympathie de la terre à l'endroit de ce défunt. La Nature ou plutôt Dieu, dans sa bonté, voyant ce corps délaissé, déposa quelques roses parmi les épines. Ici il n'y avait pas d'empreinte de pieds qui flétrissaient le sol comme ailleurs. On ne pensait plus à celui dont le nom était inscrit sur les morceaux de bois croisés. Que ce spectacle me rappelait les paroles d'un de mes maîtres: "Mes enfants, disait-il, sur terre on vous entoure et on vous comble de faveurs, mais une fois dans la terre votre souvenir s'éteint comme un feu de paille." Abandonné, abandonné, ce mot battait mon esprit comme un marteau le fer, et je me répétais sans cesse: Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme? Et pris comme dans une sorte d'extase, je restais là, debout près de mon ami qui semblait partager les mêmes sentiments que moi.

Ah, mes amis, pensez à vos défunts et respectez-les; pensez à ce corps qui un jour sera transformé pour la plus grande gloire de Dieu. Il n'est peut-être plus que poussière, mais il a déjà été le temple vivant de l'Esprit-Saint, le tabernacle d'amour où Jésus se plaisait à demeurer. Pensez que vous aussi, un jour, vous subirez le même sort, quand votre Créateur sonnera votre heure. Oui, votre tour viendra, et peut-être serez-vous traités comme vous avez traité les autres. Si vous avez accompli votre devoir, tant mieux, mais si vous l'avez négligé, que Dieu vous vienne en aide, mes amis!

Clément Richer, Donnelly

L'AUTOMNE

Le soleil s'annonce au-dessus des montagnes et enflamme leurs sommets de bronze qui brillent contre le firmament d'azur. Sa chaleur fait bientôt disparaître la brume grisâtre qui, de son lourd manteau, recouvre sans bruit la campagne sereine où s'endorment villages et hameaux. La blanche rosée de la nuit apparait bientôt à nos yeux comme des diamants parsemés sur l'herbe brunie. L'atmosphère devient de plus en plus chaude, la forêt se dégourdit, en somme la nature se réveille resplendissante de beauté. C'est un matin d'automne, un matin de splendeur.

Les bois sont dépouillés de leur verdure et rutilent sous les feuilles d'or et de feu. Seuls les sapins, de leurs sommets aigus, couronnent les hauteurs. Symbole de vie, immortel don des antiques aieux, ils suscitent en eux la gloire de vivre. Les bucherons, qui coupent leur bois de chauffage, aperçoivent dans la forêt tantôt quelques écureuils sautant gracieusement d'arbre en arbre en quête de provisions pour l'hiver, tantôt un ours en train d'hiberner. Les oiseaux réunis en groupe sur les marais et les lacs, dans les bois et les bosquets, se préparent à leur envolée vers des pays au climat plus hospitalier que le nôtre. Au loin, dans la campagne, on aperçoit, ici et là, des jardiniers qui se hâtent de rentrer leurs légumes avant l'arrivée de la gelée. Ailleurs on coupe le grain laissant les champs aussi nus que les bois.

Ainsi la nature perd toute sa vie pour s'endormir sous le manteau blanc de l'hiver. Tout étant dépourvue de sa verdoyante beauté, elle offre aux spectateurs des tableaux vivants qu'aucun peintre n'est parvenu à réaliser.

Aimé Kéroack, Méthode

La Petite Survivance

On nous avait annoncé une surprise et nous n'avons pas été déçus. La Survivance des Jeunes, la nôtre celle-là, nous est arrivée toute pimpante avec ses douze pages, ses allures de journal bien tourné et tout ce qui peut intéresser les jeunes.

Nos plus sincères félicitations au Président Général, au Rédacteur et au bon Gérard Lemoyne.

Nous voudrions tous être capables de verser plus que cinq sous pour un abonnement annuel.

Chez nos étudiants

Le coin du Collège

Cercle missionnologique

Les activités missionnaires semblaient mortes au commencement de l'année; était-ce parce que notre président n'était pas encore de retour? Il faut le croire, puisque dès son arrivée elles reprirent pleinement.

Le 2 octobre, première réunion du cercle. M. Lebeuf souhaite la bienvenue au R. P. Mignault, nouveau modérateur, et au R. P. Guy, le grand quêteur de timbres pour les mission. Le P. Modérateur nous exposa ensuite son programme. Nous ne nous bornerons pas seulement à un travail de quêtes et de timbres, mais nous étendrons nos activités à toutes les lignes: aviation, sciences, histoire, etc., car il faut être missionnaire partout, même dans ce qui semble avoir le moins de relations avec les missions.

Le dimanche des Mission, 23 octobre, approchait. Nos occupations ne nous permettaient pas cette année de fêter ce jour avec autant de solennité que l'an dernier. Un excellente préparation nous fut cependant donnée, comme vous le constaterez dans ce qui suit.

Le R.P. Chalifoux, C.S.Sp., curé de Saint-Vincent et ancien missionnaire au Cameroun, était au Collège le 19 octobre. Nous avions déjà eu le plaisir de l'entendre causer les missions l'an dernier. Cela n'avait pas suffi, et tous avaient formulé le souhait de l'entendre de nouveau. Cette fois-ci ce fut une longue conférence sur les missions du Cameroun, et avec projections, qu'il vous plait. Nous avons été vivre en Afrique. Voyage agréable. Plus d'une âme a soupiré en constatant les misères morales et physiques du peuple nègre. Une plaque entre autres nous émut; nous montrant un groupe de noirs à la porte d'une humble chapelle, le Père nous dit: Voyez, mes enfants, dans cette mission il y a trois mille chrétiens; l'an dernier leur missionnaire mourrait et il n'y a personne pour le remplacer. Songez qu'il il y a un prêtre pour cent familles." Ces paroles nous firent réfléchir malgré nous. Combien nous devrions être plus pieux et meilleurs, nous les privilégiés de Jésus, qui chaque matin avons le bonheur de le recevoir. Notre tâche de chrétien devrait être accomplie avec plus de perfection et c'est avec plus de ferveur que nous devrions prier pour ces pauvres noirs d'Afrique. Nous remercions sincèrement le Père Chalifoux de sa belle conférence. Il a jeté le mot d'ordre. A l'oeuvre donc pour les mission! Cette causerie nous encouragea, car, cette année plus que jamais, nous voulons faire un travail qui rapportera profit à tous les païens.

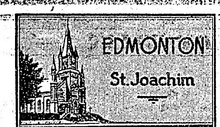
L'arrivée du dimanche des Missions fut saluée avec joie. La ferveur inondait les coeurs; à la communion un air de paix et de tranquilité planait, on priait si fort pour ses petits frères chinois, japonais, africains, hindous, indiens, etc., Le soir notre cercle tenait sa première réunion. Nous avons passé en revue la Chine Catholique. Avec M. Roger Lebeuf nous remontons à l'origine du christianisme en ce pays. C'est d'abord Saint François-Xavier qui ouvre les voies; il rendait le dernier soupir aux portes même de la Chine, sur la petite île de Sancian. Puis vinrent ces confrères en religion, les Jésuites. Que de sacrifices, de souffrances et de martyres! Obligés de quitter le pays pendant longtemps, les missionnaires éprouvèrent une grande consolation à leur retour; la foi du Christ s'était maintenue dans les coeurs, et les évangélisateurs recommencèrent leur travail d'héroïsme apostolique.

A la suite de M. Lebeuf, M. André Rostaing nous introduit le P. de Geloes, missionnaire jésuite dans la mission de Suchow (Jésuites canadiens). Son grand coeur attirait à lui les malades de tout genre, et tout en leur injectant une piqûre ou en bandant une plaie, il parlait du Christ. Puis M. Gustave Houle nous prouve bien qu'il n'y a pas seulement au Canada qu'il y a de bons laïques. L'oeuvre accomplie par Lo Pa Hong dépasse de beaucoup ce que font les riches de notre pays. Il avait de l'argent et l'a donné. Il avait du temps à lui, il l'a consacré à visiter les malades, les infirmes, les pauvres. Il savait bien parler, aussi en a-t-il fait usage pour convertir les prisonniers, instruire les gueux. Son dévouement fit des jaloux et Lo Pa Hong mourut d'une balle. La Chine peut s'honorer d'avoir eu dans ses rangs un laïque catholique tel qu'il ne s'en rencontre pas tous les jours. Un missionnaire l'a remplacé, nous dit ensuite M. Joseph Moreau, c'est le Père Jacquinot, S.J. Tous connaissent cet éminent Jésuite qui obtint du gouvernement japonais une zone neutre. Là, c'est un petit monde qui vit sous la direction du Père. Les avions de bombardement peuvent passer et repasser, mais il n'y a aucun danger. Une vénération toute spéciale pour ce Père brûle dans les coeurs des chinois. Dans cette guerre terrible on met tout à feu et à sang, mais dans la zone Jacquinot on peut rêver sans danger.

Pour mieux nous faire compren-

(suite page 7)

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Nos jeunes de la paroisse ont très bien réussi leur "soirée surprise" pour célébrer l'anniversaire d'amis, dimanche soir dernier.

En revenant de la prière dimanche soir, la surprise de Louis Roy fut grande en arrivant à la maison de ses parents et en y trouvant tout un groupe d'amis venus pour le fêter.

Mlles Lucille Thibault et Marguerite Hurtubise ne croyaient pas devenir héros de la fête en répondant à l'invitation qui leur était faite. Tous s'amusèrent à leur goût.

Etaient présents à la veillée: en plus des trois jubilaires: Louis Roy, Mlles Marguerite Hurtubise et Lucille Thibault:

Mlles Jacqueline Gobreille, Marcelle Pepin, Elisabeth Barbeau, Rolande et Georgette Morin, Suzanne Dame, Simonne Baril, Thérèse Kéroack, Lucia Bouchehr, Gratia La Rose.

MM. Lucien Lambert, David LaRose, Paul Noël, Paul Turgeon, J.-Paul Rioux, Jacques Baril, Bernard Gauthier, Richard Meunier, Jacques Vettorel, Ernest Côté, René Pepin, Pierre Gariépy et Pierre Madore.

M. et Mme Baril, M. L.O.J. Lamothe, M. et Mme A. Tremblay et tous les membres de la famille.

Un goûter termina la veillée.

MORINVILLE

Corr: Maximus

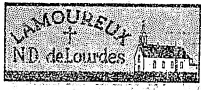
Le cinq de ce mois nous avons porté en terre un vieux citoyen de Morinville, nous voulons dire M. A. Loiseau, secrétaire de notre municipalité. Il fut malade pendant plusieurs mois d'une maladie qui pardonne rarement et malgré les bons soins qu'il reçut tant à la maison qu'aux hôpitaux d'Edmonton, il lui fallut se rendre à la grande faucheuse qui le réclamait. M. Loiseau demeurait à Morinville depuis de nombreuses années et il avait su se faire de nombreux amis parmi notre population. Depuis trois ans, il était le secrétaire trésorier de notre municipalité et il remplit cette charge avec autant de délicatesse que d'honnêteté. Il était toujours prêt à donner tous les renseignements voulus à quiconque s'adressait à lui et il le faisait avec une gentillesse qui charmait. Aussi ses funérailles furent-elles des plus imposantes et un nombreux cortège suivit la dépouille mortelle jusqu'au cimetière. Que son âme repose en paix en attendant le grand jour de la résurrection!

* * *

La mort de M. Loiseau nécessite le choix d'un successeur au poste de secrétaire et nous croyons que notre conseil décidera la chose ce soir même. Naturellement plusieurs aspirent à cette position et tous ne pourront pas être le choix de la majorité. En attendant nous faisons des voeux pour que ce choix s'arrête sur le meilleur homme.

* * *

Nos nouveaux mariés qui étaient partis en voyage de noces reviennent les uns après les autres et hier nous avons aperçu M. Vervinck et sa douce moitié qui étaient encore tout rayonnants de joie et de bonheur. Nous supposons que nous pourrons bientôt en dire autant des autres.



La fête de la Toussaint et la fête des Morts ont été célébrées avec beaucoup de piété dans notre paroisse: il y eut de nombreuses communions et une bonne assistance à tous les offices, en dépit de la neige qui la veille était tombée en abondance.

* * *

Nos voyageurs, M. et Mme Arthur Lamoureux, M. et Mme Hector Lamoureux partis depuis deux semaines au Manitoba et dans l'état du Minnesota, sont revenus mercredi soir enchantés de leur voyage mais heureux de rentrer sains et saufs à leur foyer.

* * *

M. Joseph Gravelle voulant réparer le ventilateur de son automobile momentanément bloqué, eut le petit doigt déchiqueté, au moment où sans trop réfléchir, il avançait la main pour le mettre en mouvement. Le Dr Henry dut lui amputer le bout du doigt. C'est le deuxième accident de ce genre dont est victime M. Gravelle.

* * *

Nos Dames d'autel sont à préparer pour le 20 novembre un grand souper au poulet. Elles nous annoncent un bon régal à cette occasion et nous sommes convaincus qu'elles tiendrons leurs promesses. Que nos amis des paroisses environnantes retiennent bien la date: le 20 novembre! Après le souper il y aura des jeux très intéressants pour les petits et pour les grands et un concert donné par des artistes renommés. La salle est spacieuse, rendez-vous en foule.

* * *

Il est né à M. et Mme Lucien Langlois un fils: Joseph Georges Roland. Le parrain et la marraine furent M. Adélard Gaumont et Mlle Mathilda Langlois.

M. et Mme Maxime Villeneuve sont heureux d'accueillir un nouveau né: Joseph Patrice Victor. M. et Mme Léo Godbout furen parrain et marraine.

BROSSEAU St-Laurent

Corr: Z. A. C.

Samedi le 15 octobre, grande soirée chez M. et Mme Martin Lavallée à l'occasion de la visite de leur fille, Mme Emélia Cameron.

* * *

Le27 octobre, le R.P. Fortier, s.j., accompagné de M. l'abbé Mailloux, curé de Lafond, prit le souper chez M. J.-B. Brosseau.

En Voyage

M. David Paré après une courte visite chez ses parents retourna à son "homestead" du Lac La Biche, accompagné de son frère Ernest.

(Suite à la 8e page)



Corr: D. Lessé.

Fêtes religieuses

La Toussaint et son contingent de fêtes sont choses du passé, si tant est que le souvenir des dernières ne doit point s'effacer de la mémoire et du souvenir de tout chrétien, je veux dire: la prière pour les âmes du Purgatoire. L'Eglise, dans sa sagesse, a consacré un mois entier à cette dévotion si réconfortante et pour les pauvres âmes et pour les vivants sur la terre qui doivent rendre à ces âmes souffrantes leurs devoirs de prières, de suppliques et de justice, car souvent, de pauvres âmes endurent des supplices, des souffrances atroces dans les flammes du Purgatoire à cause de mauvais exemples, paroles imprudentes, manquements à des devoirs essentiels, négligences de toutes sortes de la part des parents, d'amis, de connaissances qui plus tard oublient le devoir de la restitution ou de la réparation au point de vue de la stricte justice. Pensons-y bien.

Ecole

M. H. Portier, notre nouveau maître d'école qui a remplacé Mlle Laurendeau en octobre, se fait à sa nouvelle tâche qu'il avait abandonnée depuis quelques années. L'école est bien remplie, les cours de catéchisme se font au presbytère chaque après-midi à 3 heures, par M. le curé.

Familles Nouvelles

Deux jeunes ménages sont installés dans une des grandes cabines de M. Séguin; leur but est de faire la pêche et dit-on ils sont déjà engagés par la compagnie de pêche Menzie.

Bâtisses

M. Turner a fait une allonge à sa résidence privée, ce sera le dortoir de la famille.

M. A. Côté parachève sa jolie maison à l'intérieur.

De même M. E. Leblanc a fait des réparations et additions très appropriées à sa résidence.

M. F. St-Louis est en train de relever sa maison et de l'avancer de quelques pieds vers la grande route.

Un nouveau logis pour les jeunes Gagnon qui fréquenten maintenant l'école, la famille doit passer l'hiver sur le homestead.

Température

La gelée ne fait que de faire son apparition avec une petite neige molle fondante qui nous est arrivée le 4. Jusque-là, température idéale, comme dans les bonnes vieilles années de kajass... d'il y a 40 ans. Aussi, le gibier abonde partoutt, petit et gros, poisson de même, mais la pêche n'ouvrira que le 1er décembre.

Taxes et arrérages

Chacun s'est empressé de travailler ses arrérages de taxes municipales. Des équipes de travailleurs sous la direction de M. Réné Séguin pour la ligne du milieu du village et de M. J. Dalton, jr., pour la ligne est de la station, ont fait un travail appréciable qui servira lors des prochains travaux au printemps et à l'été.

AU WABASCA

Wabasca a eu le bonheur de recevoir la visite de M. H. Tremblay, député provincial de Grouard. C'est à midi précis que l'avion McIntosh abordait sur les bords du lac où se trouve magnifiquement situé la mission St-Martin. C'était le jour de la fête du Christ-Roi, le prédicateur était sur le point de finir son allocution aux fidèles qui assistaient à la grand'messe. L'honorable député de Grouard avant de saluer son monde est venu rendre hommage au Roi des Rois. Nous l'avons vu dans l'humble chapelle du couvent qui sert actuellement d'église, s'agenouiller à côté du pauvre indien et s'incliner respectueusement devant l'ostensoir, pendant que le prêtre à l'autel bénissait l'assistance.

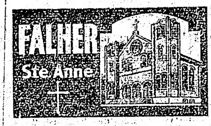
Après la bénédiction qui a suivi la messe, M. H. Tremblay a bien voulu accepter l'invitation de s'asseoir à la modeste table des religieux missionnaires Oblats de Marie Immaculée pour le repas de midi.

A 1h 30 p.m., c'était l'heure convenu, le député de Grouard adressait la parole à la population du Wabasca. Inutile de rapporter dans les colonnes de "La Survivance" le discours de M. H. Tremblay. Il a dit aux gens du Wabasca combien il était heureux d'être aujourd'hui parmi eux; il devait venir au mois de juillet dernier, mais il en a été empêché pour aller assister aux fêtes de l'intronisation de Son Excellence Mgr U. Langlois, à Grouard. Aujourd'hui il vient les remercier de l'appui qu'ils lui ont donné lors de son élection en 1936, pour le remplacement de M. L. Giroux. Déjà en plusieurs circonstances, notamment en mars de cette année, il a parlé en leur faveur au sein du parlement, afin de leur venir en aide, et si ses efforts n'ont pas été couronnés de succès, cela ne dépend pas de lui, il leur promet malgré tout de travailler à leur bien-être, et pour qu'il puisse y réussir, il leur demande de vouloir bien soutenir son parti dans la prochaine élection d'Athabasca, en leur recommandant chaudement M. Whiteley, qui doit se présenter le 7 novembre.

Les enfants de la mission St-Martin n'ont pas voulu laisser partir M. Tremblay sans venir à leur tour le saluer, juste à la dernière minute, l'aéroplane était sur le point de partir, mais auparavant tous d'un commun accord, les voix des petits mêlées à celles des grands, jointes à une agréable symphonie de divers instruments de musique, ont chanté: "O Canada."

Le député de Grouard leur a adressé ses plus chaleureux remerciements, puis séance tenante, leur a distribué quantité de bonbons. Il n'en fallait pas davantage pour faire le bonheur des enfants.

La dernière minute était arrivée, celle du départ. Debout sur la grève les gens du Wabasca entourent leur visiteur qui va s'envoler dans les airs, mais qui leur dit avant de les quitter: "Non pas adieu, mais au revoir."



Mariage Guénette-Roy

Mardi le 24 octobre, le mariage de M. Camille Guénette, fils de M. et Mme Guénette, tous deux décédés, et de Mlle Andéana Roy, fille de M. et Mme Frank Roy. La cérémoni nuptiale a eu lieu dans l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le marié avait son frère pour témoin, tandis que M. Roy accompagnait sa fille, laquelle était ravissante dans sa blanche toilette de satin avec voile et bouquet. Leurs parents de Spirit River étaient en visite à cette occasion.

La journée se passa gaiement à la demeur de la mariée. Le soir, il y eut danse à la Salle Municipale où il y eut foule. Les époux s'en retournèrent à la demeure du marié.

Nos meilleurs voeux de bonheur

Convention des institutrices

Vendredi le 24 octobre a eu lieu dans l'école de Falher la première convention des institutrices. Plusieurs sujets de haute importance furent étudiés. Certains travaux qui furent préparés par des religieuses et par Mme A. Lauzé, institutrice, méritèrent des félicitations de la part de M. l'Inspecteur. Le docteur Piché invité par l'Inspecteur pour donner une conférence sur l'hygiène, a élaboré un plan d'études sur diverses maladies qui peuvent se propager dans la Société. L'ouverture de la Convention fut présidée par M. Maurice Beauchamp, maire du village.

Concours de français

Dimanche dernier, le 29 octobre, nos chers élèves étaient dans la joie par l'heureuse nouvelle que la distribution des prix du Concours de français aurait lieu dans l'après-midi, la date ayant été devancée à cause du passage parmi nous du R.P. Jean Lavoie, rédacteur à "La Survivance" et de M. Léo Belhumeur, ex-secrétaire général de l'A.C.F.A.; ceux-ci ont été heureux de venir acclamer nos chers élèves et les féliciter. Le R.P. Tessier, nouvel Elu de Marie Immaculée pour les Missions du Nord, les accompagnait. Comme d'habitude notre jeunesse sut faire les choses. A l'entrée du théâtre flottait le drapeau, symbole de notre foi et de notre origine canadienne-française. Pour répondre à l'appel du Pape, l'apostolat laïque est en vogue à l'école maintenant; nous avons pu nous en convaincre par le débat sur l'action catholique qui comportait tout un sujet d'admiration pour le bien que pouvait faire la classe écolière. Le chant: Aux petits Ontariens; la déclamation: Les cheveux blancs; le dialogue: L'examen du petit frère, et la saynète historique; les premières de même que les duos de musique et la distribution des prix seraient tous des sujets à faire une mention spéciale, mais dans le but de ne pas empiéter sur la chronique des élèves qui devra paraître dans La Survivance des Jeunes, nous nous bornerons à dire que tous les figurants furent longuement applaudis et ils méritent nos plus sincères félicitations.

Cours d'études

Depuis le 1er novembre des cours d'études gratuits sont donnés dans la paroisse. Sous la direction de M. Smith, deux hommes et trois dames donnent des leçons très instructives. Ces leçons sont pour toutes les personnes de 18 à 30 ans pendant le jour. Le soir tout le monde est admis; en même temps il y a des représentations de vues animées. Ces études dureront une dizaine de jours. Dès l'ouverture 35 jeunes hommes et 15 dames et demoiselles prirent part à l'étude du jour; le soir la salle se remplit.



M. Elphège Lafrenière a été transporté à l'hôpital Général d'Edmonton. Son état est grave, mais nous espérons que les soins éclairés des médecins pourront le ramener à la santé.

* * *

M. Achille Lafrenière a aussi passé quelques jours à l'hôpital de St-Paul. Il est de retour dans sa famille et se rétablit.

* * *

Dimanche dernier nous avions une séance paroissiale pour procéder à la distribution des prix du Concours de Français. Malgré la température assez maussade, le nombre des assistants était assez considérable. Le programme fut rempli par les élèves de l'école Lafond et Mmes McCormick et Landry de l'école Cartier qui ont su à quelques jours d'avis, préparer une soirée aussi intéressante. Le R.P. Fortier, visiteur des écoles présida à la distribution des prix, et entretint l'auditoire pendant quelques instants sur les activités de l'Association des Canadiens-français de l'Alberta.

* * *

M. Joseph Desaulniers et sa famille nous quittent pour aller s'établir à Beaumont. Son départ creusera un vide dans notre paroisse. Il était président de la Commission scolaire et s'occupait activement de toutes les organisations. M. Desaulniers était ici depuis de nombreuses années. Nous lui souhaitons de se plaire là-bas, et nous espérons qu'il gardera un assez bon souvenir de sa paroisse pour y revenir de temps en temps. Depuis quelques années, la population de Lafond a subi quelques fluctuattions, plusieurs familles canadiennes ont du abandonner leurs terres et trop souvent, ce sont des étrangers qui les ont remplacées. M. Desaulniers a bien manifesté sa décision de ne pas céder sa place à un autre qu'à un compatriote. Cet hiver, son emplacement restera désert, mais nous espérons qu'au printemps, il se trouvera une bonne famille pour occuper sa terre qui est avantageusement située en face de l'église en plein centre du village.

* * *

La race ne meurt pas tout de même. Le mois passé trois petits Canadiens ont fait leur apparition et ils nous ont avertis que ce n'était pas encore la fin. Chez M.Napoléon Tremblay, un garçon, chez M. Francis Robinson, une fille et encore un garçon chez M. Arthur Dupuis.

* * *

M. Edouard Robinson, notre marchand local, a pris dernièrement l'agence des Magasins Red and White. Ceci lui permettra de faire bénéficier ses clients de prix spéciaux.



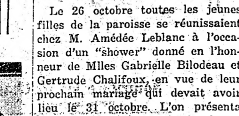
Corr: J. Croix

Une retraite de quatre jours a couronné les exercices du mois d'octobre. Commencée au matin de la belle journée de Notre-Seigneur Roi de l'univers, elle unissait au pied de l'Auguste et Véritable Souverain les fidèles de cette paroisse. Les bonnes dispositions du coeur sur la figure, l'attitude réfléchie indiquait la compréhension de l'importance des sujets traités. On peut dire que le R. P. Gagnon dans un langage simple, imagé et compréhensible, a trouvé le chemin de l'intelligence et du coeur.

* * *

Comme la charité mieux comprise et mise en pratique est une des bonnes résolutions de retraite, la paroisse de Chauvin a fait d'une pierre deux coups. Nos bonnes Religieuses dont la réputation vis-à-vis

(Suite à la page 7)



Le 26 octobre toutes les jeunes filles de la paroisse se réunissaient chez M. Amédée Leblanc à l'occasion d'un "shower" donné en l'honneur de Mlles Gabrielle Bilodeau et Gertrude Chalifoux, en vue de leur prochain mariage qui devait avoir lieu le 31 octobre. L'on présenta aux futures mariées de nombreux cadeaux et l'on s'amusa bien Tous gardent de cette petite fête un bon souvenir.

(Suite à la page 7)

BEAUMONT

(Suite de la page 6)

Le même jour on enterrait la vie de garçon de MM. Armand Bilodeau et Paul Chalifoux à la demeure de M. Armand Bilodeau. On présenta une bourse, contribution de tous. Tous furent bien contents et remercient leurs nombreux amis.

* * *

Dimanche le 30 octobre grande fête du Christ-Roi. Notre bon curé nous dit quelques mots sur cette fête universelle.

Naissance

Baptisé le 30 octobre Joseph Armand Rhéa Demers, premier né de M. et Mme Marcel Demers (Rhéa Charbonneau). Parrain et marraine: M. et Mme Killiam Demers, les grands parents de l'enfant. Assistaient au baptême, tous les petits oncles et tantes du bébé. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Lundi le 31 octobre nous avons eu un des plus beaux mariages. C'était un double: M. Armand Bilodeau avec témoin M. A. Bilodeau conduisait à l'autel Mlle Gertrude Chalifoux accompagné de son père M. Parfait Chalifoux, M. Paul, témoin son grand-père M. Théophile Chalifoux de Morinville et Mlle Gabrielle Bilodeau accompagnée de son beau-frère, M. Ernest Gobeil. Comme ces deux mariées étaient enfants de Marie, celles-ci les accompagnèrent à la Sainte Table avec leur bannière et de là à l'autel de la Ste-Vierge, ou Mlle Adrienne Roy présidente des Enfants de Marie lut l'acte de consécration. Elle leur enleva leur ruban bleu et les ramena ensuite à la Sainte Table où le R. P. Gabourit leur adressa quelques mots. A la tribune l'on chanta de beaux cantiques. Après la messe l'on se dirigea chez M. Parfait Chalifoux où un succulent dîner réunissait tous les parents des deux côtés. Le souper fut servi chez Mme veuve Thomas Bilodeau, Mère des mariés. L'on se dirigea vers la ville où la salle "Scona" avait été louée. Presque toute la jeunesse Beaumontoise y était. Il y en avait aussi de Morinville et de St-Albert. Tous gardent de cette noce un beau souvenir. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils s'établissent à Beaumont. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Le gâteau de noce était magnifique. Il avait été fait par Mme Hermas Charbonneau.

THERIEN

Voici les notes de français et de catéchisme des élèves de l'école Therien (Vieux) pour le mois d'octobre:

	Fr	C.
Grade 1a		
1ère Venise Lacourse	76	78
2ème Anita Raingeau	72	65
Grade 1b		
1er Ulysse Langdeau	84	90
2ème Ghislaine Martin	84	90
Grade 6		
1ère Thérèse Martin	75	90
2ème Thérèse Gascon	74	90
Grade 10		
1ère Adrienne Martin	78	90
2ème Roméo Gascon	76	90
Grade 5		
1ère Denise Rougeau	76	95
2ème Alberta Tourangeau	73	90
Grade 6		
Grade 4		
1ère Germaine Ouellette	78	100
2ème Juliette Gascon	75	95

L'institutrice

St-VINCENT

Corr.:—Vincent l'Africain

Le Club des Chevaliers de Colomb de St-Vincent s'est réuni au presbytère dimanche le 31 octobre dans le but d'étudier les caisses populaires et les coopératives. A tour de rôle chacun se fera conférencier pour le public de la paroisse sur un point particulier de ces sujets d'étude.

Naissance

M. et Mme Mendoza Laing sont les heureux parents d'une belle petite fille baptisée sous le nom de Jeannine. Elle est du 2 novembre.

Toussaint

La fête de nos pères du ciel, de nos petits enfants morts avec la grâce baptismale a été célébrée avec grande ferveur. Les communions ont été très nombreuses et les visites à l'église pour les indulgences se sont prolongées jusque tard dans la veillée. Le choeur de chant a exécuté la messe de Batmam et nos anciens disaient que c'était la plus belle Toussaint depuis le début de la paroisse.

Visites

M. Emile St-Arnault est de retour de sa visite chez son frère Albert à Edmonton.

M. Larue et sa dame de St-Paul étaient chez nous dimanche dernier pour abonner au journal de St-Paul.

Le R.P. Routhier, o.m.i., accompagné du Père Fortier, s.j., ont fait une visite au presbytère.

Fête paroissiale

Dimanche le 6 novembre, la paroisse fêtait le Saint Charles en l'honneur de leur curé. Une séance soigneusement préparée a été donnée dans notre salle par les élèves de l'école Guertin et des artistes locaux sous l'habile direction des Srs. de l'Assomption.

Les RR. PP. Routhier, o.m.i., provincial, Fortier, s.j., Fournier, o.m.i. curé de St-Paul, Ménard, o.m.i., vicaire de St-Paul, Mailloux, curé de Lafond, Bérubé, curé de Ste-Lina, ont eu l'amabilité de se joindre à nous. Nous les en remercions bien cordialement.

Nos artistes étaient Mme Dargis, Mme Henri Mageau, Mme Albert St-Arnault, Mlles Marguerite Mercier, Alice Mercier et Madeleine St-Arnault. Qu'il nous soit permis de les féliciter et de leur exprimer notre profonde gratitude pour la façon splendide avec laquelle leurs rôles respectifs ont été rendus.

Nous étions fiers aussi de nos petits enfants qui ont su si bien faire les choses dans leur chant "Résonnez jusqu'aux Cieux" et dans la saynète "l'ange visible". L'orchestre rythmique a attiré l'admiration de tous par sa mesure très juste et ses brillants costumes.

Mlles Marguerite Mercier, Laura Brousseau, Alice St-Arnault et Hélène Mercier ont fait les frais de la musique dans de charmants duo, trio, quatuor.

L'adresse a été présentée par Mlle Hélène Mercier, le bouquet de fleurs par M. René Vallée et le cadeau par M. Georges Piquette. M. Albert Laberge a distribué les programmes et MM. Raoul Laberge et Ovide Brousseau se sont chargés du vestiaire et du placement des visiteurs.

Après la séance, notre Père curé a remercié les visiteurs, les Religieuses, les artistes et toute la paroisse pour leur témoignage d'affection et de dévouement dans cette fête de l'autorité religieuse, si méconnue dans d'autres pays, et que l'on veut maintenir dans le Canada-français comme l'expression de notre foi catholique. Avec ses confrères prêtres il nous a bénis.

L'O Canada a terminé la séance.

SAINT-EDOUARD

Corr.:—Colombe

La semaine dernière a eu lieu une retraite paroissiale prêchée par le R.P. Pelchat, s.j., professeur au Collège. Malgré la température inclémente tous se firent un devoir d'assister à tous les offices. Les communions furent particulièrement nombreuses durant cette retraite. C'est donc dire qu'elle portera des fruits excellents.

* * *

A la fin de la retraite, vendredi matin, M. Adélard Major mourait subitement. Le défunt était âgé de 52 ans. Il laisse dans le deuil sa femme et ses enfants. Le service fut célébré par M. le Curé, lundi le 7 novembre. Un grand nombre de parents et amis assistèrent aux funérailles. Parmi les étrangers nous avons remarqué: M. et Mme Gravel, oncle et tante du défunt, M. et Mme Honoré Royer et Mme W. Mugnan, tous de Beaumont. A la famille éprouvée, sincères sympathies.

* * *

Mme Emile Dubrule et Mme A. Marcoux, après un séjour de quelques semaines à St-Edouard, sont retournés à McLennan. M. Charles Plante est en voyage à Vancouver. Mme Louis Boutin, Mme Omer Dubrule et Mlle Alice Préville allèrent à Edmonton la semaine dernière. M. Wallie Roberge, malade à l'hôpital St-Paul depuis une couple de mois est revenu chez lui en bonne voie de guérison. Mme Ernest Roberge se remet très bien de l'opération qu'elle a subie à l'hôpital d'Elk Point.

* * *

Il est décidé que la "St-Edouard Telephone Mutual Co." continuera sa ligne jusqu'à St-Paul bientôt.

* * *

De passage au presbytère, le R.P. Routhier, o.m.i., provincial des Oblats, ainsi que le R.P. Régusiak, curé de Flat Lake.

COLLEGE DES JESUITES

(Suite de la page 5)

dre les malheurs de la Chine, le R. P. Guy nous entretint sur les bombardements. On dirait qu'il a été en Chine lui-même, tellement le récit est vivant. Les missions des Jésites canadiens souffrirent beaucoup de ces bombardements. Suchow point stratégique sur la ligne de chebin de fer Shanghaï-Tientsin, fut longtemps le point d'attaque des Japonais, et la mission elle-même fut endommagée considérablement. Mais sous l'oeil vigilant de la Providence aucun missionnaire ne fut tué; quelques-uns eurent de petites aventures pénibles causées par la brutalité de quelques soldats japonais. L'ennemi s'est emparé du pays, et aujourd'hui on rebâtit à Suchow. On attend le secours qui viendra certainement des parents et des amis du Canada. Le cercle remercie sincèrement le P. Guy pour cette intéressante causerie qui a été trop courte; mais que voulez-vous, la cloche avait sonné! Le président met le point final à cette séance en remerciant les différents conférenciers.

Jocelyn Saint-Arnaud,
secrétaire

ST-ALBERT

Mme René Victoor, pionnière de Villeneuve, est décédée le 30 octobre dernier à l'âge de 77 ans.

Monsieur le curé O'Neill célébra les funérailles mercredi dernier à 10 heures au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Ses restes reposent près de ceux de son époux, décédé en 1935, dans le cimetière de Villeneuve.

La défunte laisse trois filles et quatre fils: Mme J. Lesburg de St-Albert, Mme J. Verhulst de Morinville, Mme H. Ringuette de Bon Accord et MM. Charles, Cyril et Julien de Villeneuve. Elle laisse aussi une soeur résidant en Belgique et 18 petits enfants.

Les porteurs étaient MM. E. Lema, H. Lema, J. Béhiels, D. MacDonald, E. Borle et C. Devolder.

CHAUVIN

(Suite de la page 6)

des oeuvres paroissiales, n'est plus à faire, comprenant aussi la difficulté financière causée par le départ de plusieurs familles au cours des années de sécheresse, ont suggéré à M. le Curé de faire à l'issue de la retraite un bazar au profit de l'église, ce qui fut fait sur le champ, résolu, réglé et accepté. Admirable était le dévouement des demoiselles des dames voir même l'obéissance des hommes aux directions de Soeur Supérieure et de Soeur St-Honorius, résultat de l'union.

Le Curé, les syndics, les fidèles dorment tranquilles et nos bonnes Religieuses sont rayonnantes de la bonne entente et du succès de leur dévouement. Grand merci à tous.

* * *

La famille E. Guilbault nous a quitté la semaine dernière, celle de M. Andrias, demain, 9 novembre.

Les Potins de la Radio

Les 25 premières personnes qui s'adresseront à nos bureaux recevront franco le programme détaillé des Auditions Symphoniques de la Société Radio-Canada pour la saison 1938-39.

AU POSTE DE L'UNIVERSITE

Le 16 novembre, le poste CKUA transmettra l'émission du CBC pour le programme "Building of Canada."

"Le prix de la loyauté" sera le thème du prochain drame. Il s'agit de la famille de Jean et Suzanne Steele et de leur enfants David et Judith. Le drame nous fait vivre toutes ses heures d'angoisse depuis cette terrible nuit de 1777, au moment où les révolutionnaires les surprennent dans leur foyer du Massachusetts jusqu'à la fin de leur exil près du nouveau fort Kingston.

L'ABBE COUGHLIN A LA RADIO

Cent mille dollars ont été souscrits à la demande du célèbre "prêtre de la radio", de Détroit, pour lui permettre de reprendre ses conférences.

Les trois grandes compagnies de radiodiffusion lui ayant refusé l'usage de leurs réseaux, le journal "Social Justice", organe officiel de l'abbé Cougnlin, annonce qu'il commencera dimanche, le 6 courant, une nouvelle série de conférences sur un réseau de quarante-quatre stations privées. On pourra l'entendre de 2 à 3 hres, le dimanche (heure des Montagnes). Les gens de l'Ouest Canadien pourront entendre l'orateur aux postes suivants: WJJD, Chicago, et WHD, Des Moines.

Outre la conférence, on pourra encore entendre l'orgue du Sanctuaire de Ste Thérèse, de Roal Oak, et un choeur de 14 voix, dirigé par M. Emile Côté.

L'HEURE CATHOLIQUE

Radio-Canada fait entendre chaque dimanche, à midi et demi, heure de l'Ouest, un programme de conférences sur des sujets de doctrine catholique auxquelles sont ajoûtées des pièces de musique religieuse de haute valeur. Ces programmes sont relayés aux postes suivants:

Winnipeg, CKY; Régina, CKCK; Lethbridge, CJOC; Moose Jaw, CHAB; Saskatoon, CFQC; Calgary, CJCJ; Edmonton, CJCA; Vancouver, CBR.

Voici maintenant la liste des programmes catholiques que l'on peut entendre chaque dimanche (heure centrale):

10.00—Grand'messe et sermon. WHBY. De Père, Wisconsin;
12.30—L'Heure Catholique (voir postes plus haut);
2.00—Heure "Ave Maria", WEW, St-Louis;
2.00—Le Père Coughlin, WHAM, Rochester. WHO, Des Moines;
3.30—"Catholic Truth". CJCA, Edmonton;
3.30—Conférence catholique, CJRM, Régina;
4.00—Heure catholique de Washington, WOAI, San Antonio;
6.00—Heure "Ave Maria", KFJM, Grand Forks, Montréal;
11.15—Mgr Hunt, KSL, Salt Lake.

* * *

Les amateurs de grande et belle musique peuvent se régaler avec les Concerts Symphoniques diffusés chaque jeudi soir, entre 8 et 9 hrs (heure de l'Est), de Montréal et de Toronto, sur le réseau Radio-Canada.

Inutile de rappeler que le même réseau nous transmet chaque dimanche, de 1 à 2 h, les grandes symphonies de l'orchestre symphonique de New-York.

Radio-Canada nous relaie encore, le samedi soir, à 10 h. (h. de l'Est) le programme de la NBC, conduit par Toscanini; le jeudi, celui de la "Mutual Broadcasting System", à 8 h. 30, p.m. (hre de l'Est), et le lundi, l'orchestre du poste WOR, à 7 h. 30 (heure de l'Est).

DEUX JOURNAUX FUSIONNES

L'"Evénement" et le "Journal" de Québec

QUEBEC — Les lecteurs de l'"Evénement" et du "Journal", le premier, journal du matin attaché au "Soleil", dans les ateliers duquel il paraissait et où il était rédigé, depuis que M. Nicol l'avait acheté il y a trois ans de la faillite d'une maison d'affaires québécoise à laquelle était intéressé M. J.-H. Fortier; le second, journal du matin, d'abord hebdomadaire en 1929 et, depuis 1936, devenu quotidien, se sont fusionnés ensemble. Ils paraitront à l'avenir sous le titre de l'"Evénement-Journal" dont le premier numéro a paru dès samedi matin, le 29 octobre.

Le public plus ou moins surpris

Cette nouvelle a pris plus ou moins le public québécois par surprise, car, depuis quelques semaines, il a été maintes fois question de changements dans le monde du journalisme quotidien québécois; et malgré certaines dénégations récentes, on savait que M. Jacob Nicol avait l'intention de céder certains de ses quotidiens. L'"Evénement" était de ceux-là.

M. Nicol vient de le vendre, après 65 ans de publication distincte, et deux ans sous une direction commune au "Soleil et à l'"Evénement." Les acheteurs sont un groupe politique sympathique au gouvernement Duplessis, qui publiera désormais l'Evénement-Journal tout à fait indépendamment du Soleil et de M. Nicol.

Raisons d'économie

Le quotidien du matin Evénement-Journal, désormais le seul journal du matin à Québec, avec un tirage d'une trentaine de mille possible, explique que la présence de deux quotidiens du matin dans la région de Québec obligeait l'un et l'autre à se mener une lutte opiniâtre et coûteuse, représentée par de constants sacrifices. "Cette fusion, en somme, ne marque ni un arrêt, ni un recul, mais un pas en avant", dit le nouveau quotidien qui entend contribuer, continue-t-il, à l'avancement social et économique des Canadiens français, donner un service de nouvelles complet de l'extérieur (British United Press et Canadian Press)), et rester soumis entièrement à l'autorité religieuse ainsi qu'à l'autorité civile.

On dit, ici, que le coût considérable de l'Evénement, en tant que quotidien en concurrence avec le Journal, a été l'une des causes de cette fusion, annoncée samedi matin, un peu après minuit, par le président des journaux, à Québec, à une assemblée du personnel de l'Evénement. On a aussi paru ignorer la chose, au Journal, jusque tard dans la soirée de vendredi.

Personnel de l'"Evénement'

A ce que l'on sait, le personnel de l'Evénement, — c'est-à-dire la rédaction — n'est pas encore placé. Il y avait là quelques journalistes d'assez longue expérience. Le rédacteur en chef de l'Evénement, M. J.-E. Bernard, fut jadis journaliste à l'Evénement, et devint plus tard rédacteur en chef du Soleil, pour retourner à l'Evénement, il y a quelques mois. Il fait du journalisme quotidien depuis au-delà d'une trentaine d'années, sauf de très brèves interruptions. M. Bernard fut jadis en effet à l'Action Catholique, à la Patrie, au Devoir, puis dans un quotidien anglais de Montréal; il retourna à Québec, où il vit depuis plus de vingt-cinq ans.

Personne, sauf les directeurs du Soleil, de l'Evénement et du Journal, n'avait été mis au courant des transactions pour la fusion de ces deux journaux avant la nuit du vendredi à samedi derniers. Le Journal même, dans le numéro qu'il devait tirer samedi matin, avait une malice à l'endroit de l'Evénement, en page de rédaction. Il dut la laisser tomber, insérant à la place cette notice: "Il y avait ici une blague sur l'Evénement. Nous la supprimons, pour les raisons que nos lecteurs ont apprises en première page de l'Evénement-Journal."

Cela montre dans quel cas on tient les journalistes, dans les fusions de journaux, à l'heure présente. Un incident analogue eut lieu, lorsque, il y a quelques années, M. L.-J. Tarte réunit ses journalistes de la Patrie pour leur apprendre qu'il venait de céder son quotidien, en fin de semaine, à MM. J.-H. Fortier et D.-O. Lespérance. Ceux-ci, n'ayant pu réussir à leur goût cette aventure, cédèrent dans des conditions analogues la Patrie à la compagnie de publication de la Presse, qui l'édite présentement.

CHANSONS CANADIENNES INEDITES

Paris.—Dans le grand amphithéâtre de l'Alliance Française, en présence du représentant du ministre du Canada, M. Jean Désy, l'artiste et ethnographe Juliette Gaultier de La Vérendrye, donna un récital de chansons canadiennes inédites.

Revêtue du costume pittoresque d'une "squaw" des tribus peaux-rouges de la Colombie canadienne, Mlle de La Vérendrye chanta d'abord en esquimau huit mélodies du folklore des Esquimaux de l'Alaska septentrional et des Esquimaux cuivrés. Puis, s'accompagnant d'un tambourin indigène, elle interpréta deux berceuses, deux prières et une chanson de chasse peau-rouge dont les accents poignants et, par certains côtés, si étonnamment modernes ravirent l'assistance.

Ensuite, habillée en paysanne canadienne-française, Mlle de la Vérendrye chanta une série de complaintes anciennes et de romances du Canada français, d'Acadie et de Terre-Neuve: "Blanche comme neige', "Ah! grande bergère", etc. dont les paroles des couplets poétiques et parfois malicieux et les mélodies tendres et pures lui valurent un vif succès.

SOIREE FRANÇAISE

A la salle de Convocations de l'Université, le 14 nov.

Deux artistes français donneront une séance littéraire, théâtrale et musicale à la "Convocation Hall" de l'Université, lundi, le 14 novembre prochain.

La soirée est sous les auspices de "France-Canada" et de l'T.C.F.A.

Les artistes seront M. Georges Heritier et Mlle Geneviève Dorvyl qui font présentement une tournée à travers le Canada. La soirée sera entièrement française.

Nous sommes heureux de publier dès maintenant le programme de cette soirée.

Programme

1.—Vieilles chansons;
2.—Scènes du Misanthrope (Molière);
3.—Fables de La Fontaine;
4.—Scène dramatique "On ne badine pas avec l'amour" (Musset);
5.—Chansons et mélodies modernes;
6.—Hèrédia avec adaptation musicale;
7.—Jeunesse (poésie de la contesse de Noaille);
8.—Scène dramatique "La paix chez soi."

Notice

Georges Heritier, brillant comédien et tragédien, fin diseur, musicien, a abordé avec le même succès la scène parisienne, les tournées en France avec la Comédie-Française et l'Odéon, et la radiophonie dont il fut l'un des plus fervents pionniers.

Tous les Cénacles de poésie ont trouvé en lui l'interprète toujours dévoué dont le talent a révélé et propagé mainte oeuvre classée depuis. Ces dernières années, son activité s'est portée surtout sur l'étranger où il s'est fait l'apôtre du verbe français et de la culture française. A cet effet, il a créé — avec la collaboratrice, Geneviève Dorvyl — un mouvement de diffusion, placé sous le signe des "Tréteaux d'art de Paris" et porté déjà par les deux artistes à travers l'Europe, une partie de l'Asie et une partie de l'Afrique.

A cette tâche, Geneviève Dorvyl apporte la multiplicité de ses dons; comédienne dramatique avant tout, elle incarne également les héroïnes classiques et les rôles de composition; à son talent de pianiste, elle joint une agréable voix de soprano demi-caractère qui se meut à l'aise aussi bien dans la vieille chanson que dans la mélodie moderne.

La presse étrangère a souligné l'accueil chaleureux que le public a réservé à la variété des programmes que peuvent ainsi composer les deux artistes. Le comité d'organisation a fixé le prix d'entrée à cette soirée à 50 sous par personne pour défrayer les dépenses des artistes. Tous nos compatriotes sont chaleureusement invités à assister à cette soirée. Il est assez rare d'avoir la visite d'artistes français aussi distingués qu'il ne faudrait pas manquer l'occasion d'aller les entendre.

Ceux qui désireraient de plus amples renseignements a ce sujet, ou qui aimeraient à retenir leurs billets à l'avance pourront s'adresser à M. Joseph Châtain, agent consulaire de la France.

90,000 Italiens en Espagne

Londres.—L'ambassadeur Pablo de Axcarate de l'Espagne républicaine, a déclaré au Foreign Office qu'environ 90,000 Italiens sont encore en Espagne nationaliste. Il prétend que du 1er septembre au 12 octobre l'Italie a envoyé aux nationalistes 325 aviateurs, 3,374 fantassins et 600 techniciens.

ENTENTE IMPOSSIBLE

Le Parti communiste de l'Amérique du Nord a récemment tenu un Congrès, auquel ont pris part environ 1500 délégués. La question la plus importante qui ait fait l'objet des discussions a été le problème des relations du Parti communiste avec les catholiques. Le délégué du Massachusetts a déclaré que l'on ne pouvait songer, dans son Etat, à la constitution d'un "front démocratique", sans vaincre d'abord les préjugés des ouvriers catholiques, surtout de ceux d'origine irlandaise. Il a déclaré que si l'on ne parvient pas à les attirer dans l'orbite communiste, jamais le Parti ne pourra devenir un "Parti de masses."

De son côté, le représentant du Michigan a signalé la forte opposition que le communisme rencontre dans les éléments catholiques.

Dans son discours qui a duré non moins de 4 heures, le Secrétaire général du Parti communiste de l'Amérique du Nord, Earl Browder, a tendu "la main aux catholiques pour les inviter à collaborer en frères." Il a achevé son discours en déclarant que "tout catholique peut devenir communiste sans abandonner son union avec l'Eglise."

Rappelons à nos lecteurs l'Encyclique de S. Sainteté contre le communisme, athée et destructeur.

LES 3 ENNEMIS

Le colonel canadien Drew a achevé sa tournée anticommuniste par une conférence tenue devant la "Légion canadienne" de Toronto. Les organes principaux du mécanisme bolchéviste sont, a-t-il dit, la "Ligue contre la Guerre et le Fascisme", la "Société des Amis de l'Union Soviétique" et la "Ligue pour la paix et la Démocratie."

"Le communisme se conforme au Canada aux instructions données par le VIIe Congrès universel qui s'est tenu, il y a trois ans, à Moscou. Son aspiration est de former un fornt populaire et, grâce à lui, de s'emparer des rênes du pouvoir.

AUX PARCS NATIONAUX

Otttawa.—Les rapports soumis au ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, nous apprennent que pour le mois de septembre le nombre des visiteurs aux parcs nationaux de l'Alberta accuse une augmentation remarquable, le total étant de 43,879 cette année contre 30,297 en septembre 1937. Dans les cinq parcs il est entré 12,144 automobiles alors que l'an dernier le total a été de seulement 9,284.

La température a été idéale pendant tout le mois de septembre et quatre des cinq parcs ont reçu le plus grand nombre accru d'excursionnistes. Banff a reçu le plus grand nombre de touristes: 21,327 contre 17,934 en septembre dernier. Au parc national des Bisons, notre plus grande réserve clôturée pour les animaux qui errent en liberté, le nombre des visiteurs a légèrement diminué: 1,024 contre un total de 1,104 en 1937. Le parc de l'Ile-aux-Elans, autre réserve faunique, a été visité par 9,800 personnes comparativement à 4,621 en septembre 1937. Ce parc connu surtout comme réserve pour les animaux des forêts, est devenu très populaire comme endroit de vacances pendant la belle saison. Pendant le mois de septembre il s'est rendu au parc national de Jasper 2,375 visiteurs, dont 1,017 venus en 310 automobiles; l'an dernier le total était de 1,536, dont 506 en 166 autos. Au parc des Lacs Waterton, le total des visiteurs fut de 9,353; celui de l'an dernier était de 5,102. Quant aux parcs de Banff et des Lacs Waterton, on attribue l'accroissement dans le nombre des visiteurs au fait qu'ils sont actuellement accessibles par voie des routes américaines où le traffic roule toute l'année durant; en outre, ils sont reliés au grand réseau des routes provinciales.

Communiqué du ministère des Mines et des Ressources.

EMISSION QUI SEME LA TERREUR

LE SENATEUR HERRING VA PRESENTER UN BILL POUR EMPECHER LA REPETITION DE TELS PROGRAMMES.

NEW-YORK — Le gérant municipal de Trenton, New-Jersey, M. Paul Morton, va demander à la commission fédérale des communications d'enquêter immédiatement sur un programme radiophonique dramatique qui sème la terreur aux Etats-Unis, particulièrement dans les Etats de New-Jersey et de l'Illinois. Le sénateur Clyde Herring, démocrate de l'Iowa, a annoncé qu'il projetait de présenter un bill au congrès des E.-Unis pour empêcher la répétition d'incidents tels que celui qui a créé une véritable panique récemment.

ADAPTATION TROP REUSSIE DE "WAR OF THE WORLDS"

Il s'agissait pourtant d'une chose en soi bien inoffensive: une adaptation radiophonique de "War of the Worlds", oeuvre d'imagination de l'écrivain bien connu F.-G. Wells. Mais cette adaptation était si bien réussie et surtout elle fut présentée avec tant de talent et dans des circonstances si dramatiques par le jeune comédien-prodige de 23 ans, Orsen Welles, que des milliers de radiophiles qui n'avaient pas suivi tout le programme ou qui étaient distraits ont cru vraiment que la terre subissait une attaque des habitants de la planète Mars (!)

Le programme avait été établi de telle sorte qu'à tout moment l'on interrompait un orchestre de jazz pour donner des prétendues dépêches-éclairs sur l'attaque de notre planète par celle de Mars. Et comme l'auteur de l'adaptation avait situé l'action aux Etats-Unis mêmes, particulièrement dans le New-Jersey, dans l'Illinois et dans l'Etat de New-York, l'illusion fut encore plus forte. Il y eut panique en plusieurs endroits. Des femmes tentèrent de se suicider, des chefs de familles se préparèrent à évacuer leurs maisons, des cérémonies religieuses furent troublées par des radiophiles qui concurent dans les temples à donner "l'alerte", etc.

BROSSEAU

(Suite de la page 6)

M. Paré fit le voyage du Lac La Biche à Brosseau en compagnie de M. Martin, de Beauvallon.

M. Joseph Brosseau, son fils Joseph et Mlle Madeleine Johnson, vont au Lac La Biche pour affaires sérieuses.

M. et Mme Moïse Théroux sont en voyage à Plamondon.

Divers

Félicitations à notre collègien, Léon Brosseau, pour le poste d'huissier que les "membres de la chambre" lui ont assigné.

M. Armand Lord de St-Paul est engagé chez M. Joseph Brosseau.

Dimanche le 31 octobre, à la salle paroissiale, M. Louis Normandeau donna une conférence sur le "wheat Pool." Une foule sans pareil.

Le 13 novembre, soirée sous les auspices des dames J.-B. Brosseau, Bossé et Coutu.



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le lundi 28 novembre 1938, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Jasper, Alta., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Jasper, Alta."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte régional résidant, édifice public, Calgary, Alta., du concierge, édifice public, Edmonton, Alta, et au bureau de poste de Jasper, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Remarque.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard que un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre.
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

MINISTERE des TRAVAUX PUBLICS,
Ottawa, le 31 octobre 1938.